

LES NOUVELLES d'AUBER

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS - N°62 - NOVEMBRE 2022

En Novembre, dans le cadre de son plan de lutte
contre les violences faites aux femmes,
la Ville d'Aubervilliers
organise les

ASSISES

CONTRE LES VIOLENCES

FAITES AUX FEMMES

PREMIÈRE ÉDITION

Violences au sein du couple :
on a tous et toutes un rôle à jouer

ÉDITO



La lutte contre les violences faites aux femmes, et les violences intrafamiliales, est un phénomène majeur pour lequel nous devons TOUTES et TOUS nous mobiliser. Après de tragiques événements qui ont touché notre ville, j'ai pris la décision de mettre en place des actions avec l'aide des services de la Ville : nous avons adhéré au centre Hubertine Auclert et intégré le conseil d'administration et le bureau de l'association, qui fait un travail incroyable ; des formations de sensibilisation ont été dispensées aux agents de notre Police municipale et aux élus du Conseil municipal.

La Ville organisera aussi, le 23 novembre prochain, la 1^{re} édition des Assises contre les violences faites aux femmes avec des professionnels et des personnalités qualifiées pour entamer une réflexion sur des dispositifs qui pourraient être déployés dans notre ville, qui a la caractéristique d'être une ville majoritairement masculine (53 %). Cette année, la thématique qui a été retenue est la suivante : Violences au sein du couple : on a toutes et tous un rôle à jouer car il ne faut surtout pas laisser croire que ces violences sont « normales ».

Karine Franclet

Maire d'Aubervilliers
Vice-présidente de Plaine Commune
Conseillère départementale

RETROUVEZ-NOUS WWW.AUBERVILLIERS.FR ET SUR   

Aubervilliers à la pointe de la lutte



» Le Conseil local des jeunes a organisé un parcours à vélo, Cycle & Collect, entre Provins et Aubervilliers, pour recueillir des fonds au profit de La Main tendue qui vient en aide aux femmes victimes de violences conjugales.

Dans le cadre de la **Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes**, la Ville d'Aubervilliers organise la **première édition d'assises consacrées à cette grande cause**.

Si la journée est réservée aux professionnels, il est du devoir de chacun de se sentir concerné par les violences sexistes et sexuelles.

L'an dernier, deux féminicides se sont produits à Aubervilliers à quatre mois d'intervalle. Suite à ces deux drames, Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers, a décidé d'aller plus loin dans la lutte contre les violences faites aux femmes, une cause pour laquelle la Ville est engagée depuis longtemps déjà. « Nous avons une volonté politique forte de lutter contre ces violences. Depuis 2005, la délégation dédiée à l'égalité femmes-hommes organise avec ses partenaires des actions ciblées et mène un travail de fond toute l'année afin de sensibiliser le grand public aux questions d'égalité et de faire reculer le sexisme à l'origine des violences envers les femmes », explique Marie-Françoise Messez, Adjointe au Maire déléguée à l'Égalité femmes-hommes.

DÉFINIR DE NOUVEAUX MODES D'ACTIONS

Ces premières assises contre les violences faites aux femmes se tiendront mercredi 23 novembre 2022 à L'Embarcadère avec pour thème les violences au sein du couple. Le matin, elles réuniront une centaine de professionnels locaux ou départementaux (associations,

avocats, assistantes sociales, professionnels de santé...) autour de quatre tables rondes thématiques simultanées. Le but de ces échanges sera d'imaginer des solutions innovantes afin d'améliorer la détection des violences intrafamiliales, de mieux prendre en compte la parole des femmes et de rendre plus efficaces les dispositifs de protection et d'accompagnement des femmes victimes de violences conjugales. L'après-midi sera consacrée à la restitution des propositions formulées à l'issue des tables rondes aux élus de la Ville, du Département de la Seine-Saint-Denis et de la Région Île-de-France qui seront représentés. Isabelle Lonvis-Rome, Ministre déléguée chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, sera présente pour échanger avec les participants et, pourquoi pas, s'inspirer des travaux des assises pour mettre en place des mesures à l'échelon national. « La société a longtemps considéré les

violences au sein du couple comme un aspect de la vie privée. Heureusement, les choses changent. Les chiffres montrent que le domicile conjugal est le lieu où les femmes sont le plus en danger. Le chemin pour les protéger d'un conjoint violent, entendre leur parole et les accompagner pour s'en sortir est encore long », rappelle Marie-Françoise Messez.

QUATRE AXES DE RÉFLEXION

Karine Franclet et Ernestine Ronai, responsable de l'Observatoire départemental envers les femmes de Seine-Saint-Denis, ouvriront les travaux et rappelleront l'ampleur des violences physiques et sexuelles au sein du couple. Chaque année, 213 000 femmes majeures en sont victimes. Seule une sur cinq porte plainte.

La première table ronde sera donc consacrée à la détection des violences, notamment de la part des professionnels de santé. Ce sont eux qui, grâce à un questionnement systématique, sont les mieux placés pour les repérer. En effet, 25 % des femmes victimes de violences consultent un professionnel de santé en raison des conséquences de ce qu'elles ont subi.

La deuxième table ronde abordera le volet juridique de la protection des femmes victimes de violences au sein du couple. Les intervenantes tenteront d'analyser les failles du système malgré un arsenal juridique qui s'est beaucoup développé.

La troisième table ronde traitera de l'accompagnement des femmes très souvent isolées, menacées, dénigrées et culpabilisées par les auteurs de violences.

Enfin, la dernière table ronde aura pour objet la prévention des violences notamment auprès des jeunes. Les participantes évoqueront les moyens de développer la culture du consentement ou de lutter contre le sexisme en milieu scolaire. « Les violences conjugales touchent tous les milieux sociaux, toutes les catégories de population, toutes les communes. Il n'y a pas de spécificité des violences à Aubervilliers mais la Ville est pleinement engagée dans ce combat. Ces assises vont permettre de consolider et d'élargir le maillage territorial de professionnels, d'encourager la coordination des différents acteurs locaux et d'accroître le soutien apporté à cette cause prioritaire », se félicite Marie-Françoise Messez.

UN ENGAGEMENT SUR LA DURÉE

Ce rendez-vous se tiendra désormais chaque année sur d'autres thèmes à définir : protection des enfants co-victimes des violences conjugales, violences sexistes au travail, à l'école ou dans l'espace public, cybersexisme, prostitution des mineures, etc. Les propositions qui émergeront des travaux de cette première édition seront compilées avant la fin de l'année dans un livre

blanc qui servira au Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD) pour mettre en place les politiques de prévention à partir de l'année prochaine. « Au-delà de cette journée, nous nous inscrivons dans une démarche de long terme. Nous voulons redonner de l'es-

poir aux professionnels et aux acteurs locaux investis dans ce combat. En lui conférant un caractère officiel, nous voulons à la fois faire bouger les choses au niveau des pouvoirs publics et sensibiliser le grand public à ces questions », espère Marie-Françoise Messez.

« Une délégation dédiée mène un travail de fond toute l'année. »

contre les violences faites aux femmes

VOUS ÊTES TÉMOIN DE VIOLENCES, COMMENT RÉAGIR ?

Si une personne vous fait part de violences commises par son partenaire ou ex-partenaire comme par exemple des insultes, des coups, des rapports sexuels forcés, la rétention de documents administratifs, etc., voici les bons réflexes à avoir vis-à-vis d'elle :



© Céline Pernot-Burlet

1) « **Je vous crois** » : pour rompre l'isolement et créer un climat de confiance.

2) « **Vous n'y êtes pour rien** » : pour rappeler à la personne victime que l'agresseur est le seul responsable des violences.

3) « **La loi interdit et punit les violences** » : pour réaffirmer que les violences (psychologiques, sexuelles, physiques, économiques, administratives) sont interdites par la loi.

4) « **Je peux vous aider et vous orienter vers d'autres professionnel·les** » : pour orienter la personne victime si elle le souhaite vers le réseau de partenaires (aide juridique, psychologique, sociale...). Pour connaître les professionnel·les de votre territoire : www.orientationviolences.hubertine.fr

5) En cas de danger, communiquez les numéros d'urgence (17, 112).

Source : Fiche Réflexe – Centre Hubertine Auclert, 2020.



Des initiatives locales contre les violences sexistes sur le long cours

Les assises contre les violences faites aux femmes sont le point d'orgue d'une **politique municipale** plus globale contre les violences sexistes et sexuelles qui se traduit au quotidien par de nombreuses **actions ciblées** en direction des **jeunes**, du **grand public**, des **forces de l'ordre** ou des **élus** de la Ville.

Les comportements sexistes découlent de stéréotypes très fortement ancrés socialement qui hiérarchisent le féminin et le masculin et affectent toutes les relations interpersonnelles que ce soit dans le monde professionnel, la vie conjugale et familiale, la sphère amicale ou dans l'espace public. Ces inégalités persistantes renforcent un système de domination qui engendre des comportements physiquement, psychologiquement ou sexuellement violents.

ATELIERS SCOLAIRES

L'éducation à l'égalité femmes-hommes dès le plus jeune âge permet d'envisager une évolution des mentalités et des pratiques futures. « *Nous travaillons sur les questions de consentement, de la place de la femme et de l'homme dans la société, sur les représentations genrées et sur l'égalité entre les sexes dès l'école primaire via des actions éducatives de sensibilisation. Les enseignants sont très demandeurs de ces ateliers adaptés à chaque classe d'âge et dont le contenu est modulable* », indique Marie-Françoise Messez, Adjointe au Maire délégué à l'Égalité femmes-hommes. La Ville édite un guide distribué à tous les enseignants d'Aubervilliers de l'ensemble des actions éducatives disponibles. Cette année, 50 classes ont fait part de leur souhait de bénéficier d'un atelier de sensibilisation au sexisme ou aux discriminations. Ces activités sont animées par des associations spécialisées agréées par l'Éducation nationale.

Plusieurs services municipaux se sont emparés de la question des violences sexistes pour proposer des initiatives tout au long de l'année ainsi qu'autour de la date symbolique du 25 novembre, Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes. Ainsi, le Conseil local des jeunes (CLJ) a organisé un événement baptisé Cycle & Collect pour recueillir des dons au profit de l'association La Main tendue qui vient en aide aux femmes victimes de violences conjugales : soixante-dix jeunes ont parcouru à vélo la route entre Provins et Aubervilliers le 10 octobre dernier. La somme récoltée sera symboliquement remise à l'association à la clôture des assises contre les violences faites aux femmes. Afin de rendre les femmes visibles dans l'espace public notamment le soir,

la Direction des Sports organise tous les mois en soirée une course féminine gratuite pour l'égalité de 6 et 3 km à travers la ville afin d'alerter sur le harcèlement de rue dont sont victimes les joggeuses. Du 18 au 28 novembre, l'exposition *L'égalité, c'est pas sorcier*, à l'Hôtel de Ville, abordera les questions des violences faites aux femmes, de la parité politique et de l'égalité professionnelle. Le cinéma Le Studio proposera le 24 novembre à 19 h 30 l'avant-première du film *Annie Colère* de la réalisatrice Blandine Lenoir sur le combat pour le droit à l'avortement. De son côté, la Direction des Affaires culturelles reprogramme le 25 novembre à l'Espace Renaudie, à 19 h 30, *Acid Cyprine*, une pièce de théâtre portée par la Cie Sapiens brushing sur les questions des violences sexistes et sexuelles, des rapports

« Plusieurs services municipaux se sont emparés de la question du sexisme. »

et rôles genrés dans la société. Les Maisons pour Tous et la Fabrique de santé mettent en place des stages d'autodéfense féministe physique et verbale. Enfin, la Ville et ses partenaires (CIDFF 93, SOS Victimes 93, La Main tendue, SOS Femmes...) élaborent des outils de sensibilisation et d'information à destination du grand public et des victimes afin d'accompagner celles-ci dans leurs démarches.

FORMER LES ÉLUS

Afin de compléter le dispositif de prévention et de détection des violences sexistes et sexuelles, les élus ont reçu, le 26 septembre dernier, une formation en mairie dispensée par le centre Hubertine Auclert, un organisme de ressources francilien dont la Ville est membre depuis cette année, spécialisé sur les questions d'égalité femmes-hommes et qui a édité un guide des bonnes pratiques dans les collectivités et développé des formations adaptées. « *Cette formation a suscité un véritable intérêt de la part des élus sur la meilleure façon d'orienter les victimes au niveau local. Elle a permis de leur rappeler la réalité et l'ampleur des violences que subissent les femmes et le rôle qu'ils peuvent jouer pour les combattre, notamment en mobilisant le réseau d'acteurs locaux* », conclut Marie-Françoise Messez.

Le nouvel espace France services contribuera à réduire la fracture numérique

Depuis la semaine dernière, Aubervilliers dispose d'un espace labellisé France services à la Maison pour Tous Berty Albrecht. Cette nouvelle structure permet à tous les habitants qui ne disposent pas d'outil informatique (ou ne le maîtrisent pas) d'être accompagnés par un **médiateur numérique pour réaliser** leurs **démarches administratives**.

Au cours des dernières années, de nombreux organismes publics ont dématérialisé toutes leurs démarches administratives et ont fermé leurs antennes locales. Cette tendance s'est accentuée avec la crise sanitaire. Sur un territoire comme Aubervilliers, toute une frange de la population rencontre depuis des difficultés pour effectuer ces démarches,

soit parce qu'elle ne dispose pas d'un ordinateur ou d'un smartphone avec un accès à internet, soit parce qu'elle maîtrise mal le français ou parce qu'elle a une connaissance approximative de la nature des formalités administratives. « *Autrefois, au sein des organismes publics, la présence physique d'un agent pour réaliser les démarches administratives était rassurante. Pour certains,*

comme les personnes âgées ou en situation de précarité par exemple, devoir tout faire par internet est pénalisant et peut les conduire à renoncer aux droits auxquels ils peuvent prétendre. France services va contribuer à résoudre ces difficultés », assure Damien Bidal, Adjoint au Maire délégué aux Affaires sociales.

GUICHET UNIQUE

Selon l'Insee*, en 2021, une personne sur trois en France a renoncé à effectuer au moins une démarche administrative en ligne. Cette proportion est sans doute plus importante encore à Aubervilliers. France services offrira un guichet unique pour les services publics partenaires qui adhèrent au dispositif : la Caisse d'allocations familiales (CAF), la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM), Pôle emploi, la Caisse nationale d'assurance vieillesse (CNAV), la Mutuelle sociale agricole (MSA), le Trésor public, le Ministère de la Justice et la Poste. À cela s'ajoutent des services de proximité comme l'État civil avec l'accompagnement pour la prise de rendez-vous en ligne, obligatoire pour certaines démarches, notamment le renouvellement de passeport ou de carte d'identité, le dossier de mariage ou l'obtention d'une attestation d'accueil. « *À Aubervilliers, nous avons déjà un conseiller numérique, des écrivains publics numériques et un partenariat avec Emmaüs connect pour initier les novices à l'outil informatique. France services viendra compléter et renforcer cette offre avec deux médiateurs numériques présents physiquement tous les jours pour accompagner les usagers dans leurs démarches* », explique Damien Bidal. Outre l'aide à réaliser les principales démarches en ligne, les médiateurs numériques seront également chargés d'informer, d'expliquer, de lister avec l'usager les pièces à fournir pour réaliser une demande à un service public, de l'orienter vers les bons interlocuteurs ou encore de détecter les cas de non-recours au droit.

SERVICES PUBLICS DE PROXIMITÉ

L'espace France services, installé provisoirement à la Maison pour Tous Berty Albrecht, dispose de six postes informatiques en libre-service en plus des postes des deux médiateurs numériques qui seront présents à plein temps. Deux d'entre eux sont équipés de webcams. En effet, dans certaines situations spécifiques, le médiateur France services pourra organiser un rendez-vous en visioconférence entre l'usager et une personne dédiée au sein de l'un

des différents organismes partenaires (agent de la CPAM, conseiller technique CAF, juriste, etc.) pour les dossiers complexes à gérer. Ces face-à-face en ligne pour résoudre un problème pourront se tenir en présence du médiateur numérique ou sans lui dans un espace privatif si l'usager préfère un entretien confidentiel. D'ici un an, l'espace France services déménagera dans les locaux plus spacieux de la future Maison des Services dans le quartier Villette-Quatre-Chemins, sous la halle de l'ancien marché du Vivier qui a fermé en février dernier. D'ici là, l'espace France services sera ouvert tous les jours, sauf le mardi matin, aux mêmes horaires que la Maison pour Tous Berty Albrecht. « *Nous aurions pu attendre que le site définitif soit prêt pour proposer ce service mais les besoins sur le territoire sont énormes. Le non-recours aux aides sociales par exemple concerne beaucoup d'Albervillariens. Or, ces aides constituent l'un des axes fondamentaux de la politique de prévention et de réduction de la pauvreté* », soutient Damien Bidal.

ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ

La dématérialisation des formalités administratives découle d'une volonté des pouvoirs publics de faciliter la vie du plus grand nombre de Français. Aujourd'hui, plus de 85 % des 250 démarches les plus courantes sont dématérialisées. Le dispositif France services ne vise pas à remettre en cause cet objectif mais à accompagner ceux que ce mouvement inéluctable vers le tout-numérique met en difficulté. Pour cela, les médiateurs numériques ont reçu une formation spécifique afin de fournir un service adapté et personnalisé à chaque usager. Le premier médiateur recruté, Mahamadou Niakaté, est une personnalité bien connue du Landy puisqu'il était en charge de l'accueil du public à la Maison pour Tous Henri Roser.

Michaël Sadoun

* <https://www.insee.fr/fr/statistiques/6438420>



» Mamadou Niakaté, médiateur numérique, a reçu une formation spécifique afin de fournir à chaque usager un service adapté.

ESPACE FRANCE SERVICES

Maison pour Tous Berty Albrecht
44-46 rue Danielle Casanova
Ouvert du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h (sauf mardi, ouvert uniquement l'après-midi sur rendez-vous)



La vidéo verbalisation au service de la Police municipale d'Aubervilliers

Dès le mois de décembre, la Police municipale expérimentera la vidéo verbalisation pour lutter contre les infractions au code de la route, et notamment le stationnement anarchique fréquent à Aubervilliers. La Ville compte sur cet outil pour **faire reculer les incivilités routières**.

Annoncée depuis plusieurs mois, la vidéo verbalisation est enfin prête à entrer en service dans certaines zones du territoire de la commune. Elle s'appuie sur le réseau de caméras de vidéo protection existant et permet à un vidéo opérateur assermenté ou à un agent de Police municipale derrière un écran de contrôle de verbaliser en direct et à distance un automobiliste qui commet une infraction visible à l'image, sans avoir besoin de l'intercepter. « Il s'agit dans un premier temps d'une phase d'expérimentation. Nous avons identifié et déclaré en préfecture 19 zones, qui sont des points noirs en matière de sécurité routière, principalement aux abords des écoles. L'objectif de cette démarche initiée par la Municipalité est d'améliorer le cadre de vie des habitants en sanctionnant la conduite dangereuse et le stationnement gênant », expose Ling Lenzi, Adjointe au Maire déléguée à la Sécurité.

PROCÈS-VERBAUX ÉLECTRONIQUES

Les vidéo opérateurs affectés au Centre de supervision urbaine (CSU) ont la qualification d'Agent de surveillance de la voie publique (ASVP). Ils ne sont assermentés que pour verbaliser le stationnement gênant. Les autres infractions à la circulation doivent être verbalisées par un policier municipal. Une fois l'infraction constatée à l'écran, l'agent établit un procès-verbal électronique (PVE) sur son smartphone avec tous les détails de l'infraction (nature, lieu, immatriculation du véhicule...), et portant la mention « vidéo verbalisation ». Le logiciel est connecté au fichier des véhicules volés et le sera prochainement à celui des véhicules assurés. Tout

se fait en moins d'une minute. « La vidéo verbalisation va grandement faciliter le travail de notre police. Aujourd'hui, des effectifs doivent se déplacer pour verbaliser un véhicule en stationnement gênant. Cela prend parfois beaucoup de temps avec la circulation dense d'Aubervilliers de se rendre sur le lieu de l'infraction. Là, ce sera instantané », se félicite Damien Bidal, Adjoint au Maire délégué à la Circulation et au Stationnement. Le PVE établi est automatiquement télétransmis au Centre national de traitement (CNT) de Rennes et l'automobiliste verbalisé reçoit sa contravention par la Poste une semaine plus tard.

UN DISPOSITIF DISSUASIF

La vidéo verbalisation existe depuis 2008 et plusieurs communes de Seine-Saint-Denis l'utilisent déjà avec des résultats très positifs. Depuis 2018, 24 infractions sont vidéo verbalisables. Parmi elles, citons le non-respect de l'arrêt au feu rouge ou au stop, le défaut de port de la ceinture de sécurité, l'utilisation du téléphone portable au volant, le franchissement de ligne continue, l'usage des voies réservées aux bus, la circulation en sens interdit, le non-port du casque sur un deux-roues motorisé, etc., ainsi que toutes les infractions de stationnement (sur la chaussée en double file, sur le trottoir, sur un passage piétons, une piste cyclable, un accès pompiers ou une place réservée aux handicapés ou aux livraisons). Les amendes sont dissuasives : 135 € pour la plupart (minorées à 90 € en cas de paiement en ligne) en plus des points retirés sur le permis de conduire. « Les agents feront preuve de discernement. Ils ne vont pas verbaliser un

automobiliste qui s'arrête quelques secondes devant l'école le temps que ses enfants descendent de voiture. En revanche, une camionnette garée en double file, moteur coupé avec le conducteur qui n'est plus au volant sera verbalisée », affirme Damien Bidal. Les retours d'expériences d'autres communes montrent que l'on peut espérer une baisse sensible des incivilités en matière de stationnement et une amélioration notable de la sécurité. « Nous disposons déjà d'Agents de surveillance des points écoles (ASPE) pour aider quotidiennement les enfants à traverser en toute sécurité et plusieurs ASVP verbalisent les stationnements dangereux ou très gênants qui bloquent le passage des poussettes sur les trottoirs. La combinaison de ces moyens humains et technologiques permettra de mieux protéger les piétons aux abords des écoles », assure Ling Lenzi.

CAMPAGNE DE SENSIBILISATION

La mise en service de la vidéo verbalisation va faire l'objet d'une campagne de sensibilisation et d'information préalable par voie d'affichage en ville. De plus, comme le veut la loi, des panneaux pour prévenir les automobilistes qu'ils sont dans une commune où ils peuvent être vidéo verbalisés ont été installés aux entrées et aux sorties d'Aubervilliers. « Notre objectif n'est pas de verbaliser pour verbaliser. Il est de réduire les incivilités du quotidien. C'est pourquoi nous privilégions la pédagogie dans un premier temps afin que les automobilistes puissent adopter un comportement plus responsable dès maintenant. Nous verbaliserons les récalcitrants à partir de décembre », avertit Ling Lenzi. La vidéo verbalisation est établie à partir de l'immatriculation du véhicule. Les gens qui ont déménagé récemment et n'ont pas effectué leur changement d'adresse auprès de la préfecture ou ceux qui ont acheté un véhicule mais n'ont pas mis à jour la carte grise à leur nom risquent de payer une amende majorée lorsque le Trésor public retrouvera leur trace. « Les automobilistes doivent mettre à profit ce délai d'un mois pour mettre leurs papiers en règle », rappelle Damien Bidal.

Michaël Sadoun

Une plateforme pour

Dans le but de compléter les moyens mis en place pour animer la démarche quartier, la Municipalité a récemment lancé sa plateforme numérique citoyenne. Ce **nouvel outil de consultation** donne la parole aux habitants dans le but d'**améliorer** leur **vie quotidienne**.

Quentin Yao Hoquante



**LA VILLE SE CONSTRUIT
AVEC VOUS !**

**EN UN CLIC,
DONNEZ VOTRE AVIS
SUR LES PROJETS DE DEMAIN!**



recueillir vos avis

La Municipalité met un point d'honneur à ce que tous ses citoyens puissent prendre part à la vie publique et politique de la ville. C'est pour cette raison qu'elle lance sa première plateforme numérique participative. « Dans le cadre de ma délégation, j'ai demandé à mon équipe de réfléchir sur un outil de consultation des habitants. L'idée étant de pouvoir informer un maximum de personnes sur les projets à venir sachant que beaucoup d'entre eux n'ont pas la possibilité de participer aux réunions », explique Miguel Monteiro, Adjoint au Maire en charge de la Citoyenneté et de la Démocratie locale. Ce nouveau dispositif, piloté par le service de la Démocratie participative et du Développement local, a pour mission de dynamiser la mobilisation citoyenne.

En plus de son rôle informatif, la plateforme de concertation sert également à donner la parole aux habitants. En effet, les services de la Ville proposeront régulièrement des consultations agrémentées de présentations visuelles. « Pendant un mois, à compter de la date de publication, les utilisateurs sont sollicités pour commenter, voter et/ou laisser un j'aime/j'aime pas sur des idées de projets ou bien des appels à propositions. Une

fois la consultation clôturée, on fait un point avec les équipes et on publie la synthèse des contributions », ajoute Miguel Monteiro. Grâce à cet outil, les Albertivillariens auront donc l'occasion de devenir acteurs de l'amélioration de leur cadre de vie au quotidien, soit en donnant leur avis sur les consultations du moment, soit en proposant des idées de projets ou leurs savoir-faire.

GARDER LE LIEN EN TOUTE TRANSPARENCE

Dans son ensemble, la mise en place de cette plateforme numérique est associée à différents enjeux. Dans un premier temps, elle renouvelle le lien entre la Ville et les citoyens en associant les habitants aux grands projets. Elle permet aussi d'assurer un meilleur suivi des dossiers en publiant régulièrement des retours sur les résultats et les décisions prises tout en renforçant la transparence des actions de la Ville. « Grâce à cette modernisation du service public, nous espérons favoriser la participation des personnes éloignées des mécanismes traditionnels de concertation. Nous souhaitons aussi pérenniser ce mode de consultation citoyenne qui représente un atout supplémentaire pour les services de la Ville. Il nous permet

d'avoir une aide à la décision, sinon a minima des pistes de réflexion dans le cadre du développement des grands projets portés par la Municipalité ou par ses partenaires », précise Miguel Monteiro.

UN SITE ACCESSIBLE PARTOUT ET POUR TOUS

D'un point de vue pratique, la plateforme dite « responsive » s'adapte à toutes les résolutions d'écrans et peut être ainsi consultée aussi bien sur un ordinateur, une tablette et un téléphone. Elle est accessible à tous pour sa partie informative mais il faut obligatoirement se créer un compte pour contribuer aux sollicitations. Le site est composé de plusieurs rubriques dédiées à la ville et aux quartiers. « Pour la ville, on retrouve un onglet "consultations" avec des questionnaires et des appels à projet, une page "à propos" dans laquelle le Maire explique la démarche du site et, enfin, une page "actualités" présentant du contenu écrit et vidéo autour des consultations lancées et à venir », détaille l'Adjoint au Maire. Enfin, des articles consacrés à l'actualité des huit quartiers de la ville autour de thématiques comme le cadre de vie, l'aménagement, l'animation sociale et la démocratie participative viendront alimenter le contenu du site.

» Plus d'informations sur le site www.jeparticipe.aubervilliers.fr.

« L'occasion de devenir acteurs de l'amélioration de [votre] cadre de vie. »

Pour le lancement de sa nouvelle plateforme participative numérique, la Ville sollicite la **contribution de ses habitants** sur deux consultations. Focus.

Consultation : Aubervilliers, ville durable ?

La Municipalité travaille actuellement sur l'élaboration de sa nouvelle stratégie autour de l'environnement et du développement durable. Elle souhaite rendre la ville d'Aubervilliers plus verte, plus agréable à vivre et adaptée aux défis de la transition écologique. « Conformément aux engagements pris durant la campagne municipale sur les volets urbanisme, environnement et cadre de vie, cette nouvelle stratégie permettra de concrétiser plusieurs mesures et s'inscrira dans la continuité de l'Agenda 21 de la Ville qui s'est terminé en 2021 », explique Zakia Bouzidi, Adjointe au Maire déléguée à l'Environnement.

De plus, l'équipe municipale souhaite prendre exemple sur le Prix de la Capitale verte de l'Europe, décerné par la Commission européenne, qui encourage depuis 2006 les villes à prendre en considération l'environnement dans leur politique d'aménagements urbains. Il propose que la stratégie se structure

autour de huit thématiques qui permettent de définir ce qu'est une ville durable :

- Changement climatique : adaptation et atténuation
- Transports, mobilités actives et amélioration de la qualité de l'air
- Espaces verts et protection de la biodiversité
- Gestion des déchets
- Énergies renouvelables et performance énergétique des bâtiments
- Administration exemplaire
- Sensibilisation à l'environnement, notamment en milieu scolaire
- Alimentation durable

La consultation a pour but de donner la parole aux Albertivillariens sur leur cadre de vie et de faire part de leurs attentes, qui méritent d'être particulièrement écoutées par la Ville afin d'identifier rapidement les premières actions concrètes à mettre en place.

Consultation : Le Fonds d'initiatives locales (FIL)

Le Fonds d'initiatives locales (FIL) existe depuis 2003 à Aubervilliers. Ce dispositif permet aux habitants de donner vie à des projets locaux comme une fête de quartier, un repas entre voisins, une sortie à la mer ou encore une soirée au spectacle. Depuis sa création, 747 projets ont pu voir le jour. « En plus de soutenir financièrement des actions portées par les Albertivillariens, il permet de promouvoir les capacités individuelles et collectives à s'organiser, de valoriser le savoir-faire et le savoir-être des habitants, de renforcer les liens entre les habitants », explique Miguel Monteiro, Adjoint au Maire délégué à la Démocratie locale. Les montants

attribués par le FIL peuvent aller jusqu'à 760 euros par projet, ou 1 000 euros par habitant et par an.

Comment ça fonctionne ? Il suffit de déposer en ligne un dossier expliquant en détail le sens du projet auprès du service Démocratie participative et Développement local. Une fois par mois, la commission du FIL, composée d'habitants issus des équipes de quartiers et des conseils citoyens, sélectionne les dossiers éligibles. Le remboursement des frais engagés sera effectif sur présentation de factures, une fois l'action passée.

INFOS PRATIQUES

Déposer votre idée de projet, soutenir et/ou commenter les idées proposées par les habitants

Rendez-vous donc sur la plateforme numérique

www.jeparticipe.aubervilliers.fr

» Plus d'infos

Contactez le service de la Démocratie participative et du Développement local ou les chargés de mission de votre quartier par téléphone au 01.48.39.50.15 ou par mail à vie-quartier@mairie-aubervilliers.fr

Aubervilliers lance son plan de sobriété énergétique



» Le centre nautique ne sera pas impacté par une baisse de température de l'eau.

Face à l'augmentation considérable des coûts de l'énergie, de nombreuses collectivités mettent en place des plans de sobriété énergétique.

Focus sur les **mesures** que la Ville d'Aubervilliers a décidé d'appliquer **pour faire face à cette crise.**

Le Haut Conseil pour le climat définit la sobriété énergétique comme étant « une démarche qui vise à réduire les consommations d'énergie par des changements de comportements, de modes de vie et d'organisation collective. Elle consiste tout d'abord à nous interroger sur nos besoins, puis à adapter nos usages à ces besoins ». Effectivement, au vu des montées exceptionnelles des tarifs de l'énergie, provoquées en grande partie par la guerre en Ukraine, il est enfin temps de s'interroger sur la notion de sobriété.

ÉCOLES ET PISCINES AU CHAUD

À Aubervilliers, la Municipalité compte mettre en place un plan adapté aux besoins des habitants et de la Ville. Dans un premier temps, concernant les bâtiments de la ville, la température

des établissements scolaires ne changera pas pour les classes de maternelle et d'élémentaire lors de leur fonctionnement. Cette décision s'applique également aux crèches. Néanmoins, hors période scolaire, la température sera fortement diminuée si les lieux n'accueillent pas de centres de loisirs. À l'inverse, la température des bâtiments administratifs de la Ville baissera de 1°C. Il faut savoir qu'une si légère baisse permet de réduire de 7 % la consommation d'énergie. Chaque degré compte. À noter que le Centre municipal de santé et les crèches ne seront pas, eux non plus, concernés par les baisses de température.

Pour les équipements sportifs de la Ville, la température des salles d'évolution sera abaissée jusqu'à 10°C. « Concernant la piscine, nous avons décidé qu'elle ne sera

pas impactée par une quelconque baisse de chaleur car nous considérons que l'accès à la natation pour les enfants est un besoin important. Il faut savoir qu'en sortie de 6^e, généralement, en France, près d'un enfant sur deux ne sait pas nager. Cette problématique est encore plus ancrée en Seine-Saint-Denis et c'est pour cette raison que nous avons décidé de maintenir cet accès de service public », explique Zakia Bouzidi, Adjointe au Maire déléguée à l'Environnement.

DES ÉCONOMIES AUTOUR DE L'ÉCLAIRAGE...

En tenant compte des évolutions du prix du gaz et de l'électricité, la Municipalité a estimé une augmentation d'au moins 145 % pour son prochain budget gaz et de 50 % pour celui de l'électricité. Concrètement, pour 2022, le budget chauffage s'élevait à 3,5 millions d'euros, et il devrait atteindre le montant de 7 millions pour l'année 2023. Cette très forte augmentation contraint la Municipalité à agir rapidement. « Nous allons mettre en place une politique pluriannuelle afin de réaliser

des économies d'énergies importantes. Il y a beaucoup de choses à faire autour de l'éclairage : passage aux ampoules LED, installation de détecteurs de présence, réflexion autour des lumières des stades de la ville ou encore du problème des équipements qui restent allumés alors qu'ils sont vides », ajoute Zakia Bouzidi.

... ET DE L'ISOLATION THERMIQUE

Enfin, la Ville travaille actuellement sur une politique de travaux d'isolement des équipements publics qui répond directement au décret tertiaire du 23 juillet 2019 de la loi Élan. Ce décret oblige toutes les collectivités publiques à baisser de 40 % les consommations énergétiques des bâtiments tertiaires d'ici 2030, de 50 % d'ici 2040 et, enfin, de 60 % d'ici 2050. Un sacré défi qui concerne tous les sites de plus de 1 000 m². « Pour mener à bien cette politique d'économie d'énergie très coûteuse, nous allons pouvoir compter sur le soutien de l'État », conclut l'Adjointe au Maire.

Gaz, eau, électricité : des astuces pour faire baisser votre facture

Par le biais de **gestes simples et efficaces**, il est possible d'agir directement sur la diminution de sa propre consommation d'énergie, de **faire des économies** tout en contribuant à **préserver la planète**.

Quentin Yao Hoquante



ÉLECTRICITÉ

- Éteindre la lumière en quittant une pièce
- Privilégier des ampoules LED
- Brancher plusieurs appareils sur une multiprise à interrupteur pour tout éteindre plus facilement
- Régler la température du chauffe-eau entre 50 et 55°C



CHAUFFAGE

- Fermer les volets la nuit (jusqu'à 60 % en moins de déperdition de chaleur)
- Éviter de recouvrir les radiateurs et faire pendre les rideaux devant
- Les purger régulièrement
- Baisser le chauffage de 1°C permet de réduire de 7 % sa consommation d'énergie
- Baisser le chauffage en cas de courte absence et quand la température extérieure est plus douce
- En cas d'absence prolongée, mettre le chauffage en hors gel



SALLE DE BAINS

- Préférer les douches aux bains
- Couper l'eau pendant le savonnage
- Installer des mousseurs sur le robinet et la douchette
- Privilégier la position froide lorsque les robinets mitigeurs sont fermés



CUISINE

- Utiliser des casseroles adaptées à la taille des plaques
- Pendant la cuisson, couvrir les casseroles (25 % d'économie d'électricité ou de gaz)
- Dégivrer régulièrement le congélateur et le réfrigérateur
- Laver son linge à 30°C (trois fois moins d'énergie consommée qu'un lavage à 90°C)
- Privilégier le programme «Eco» du lave-vaisselle consomme jusqu'à 45 % moins d'électricité qu'un programme intensif



SALON

- Brancher plusieurs appareils sur une multiprise à interrupteur pour tout éteindre plus facilement
- Éteindre complètement vos appareils avant d'aller dormir (box internet, console de jeux, télévision, électroménager) permet de réaliser jusqu'à 15 % d'économie, soit plus de 100 €/an
- Éviter les abat-jour sombres ou épais

Autres recommandations



Entretien des appareils

En plus de moins bien fonctionner, un appareil mal entretenu consomme généralement davantage. Nettoyer les filtres du lave-linge, dégivrer le réfrigérateur, dépoussiérer les radiateurs et ordinateurs, ces actions représentent des petits gestes qui comptent. Attention, n'oubliez surtout pas la révision annuelle de votre système de chauffage (obligatoire pour les chaudières fioul, gaz ou bois).

S'équiper oui, se sur-équiper non

Chaque foyer possède environ une centaine d'appareils électriques et électroniques. Il faut savoir se poser les bonnes questions sur la bonne utilité de ces derniers. Par exemple, un sèche-linge est-il vraiment utile si on peut sécher son linge dehors une bonne partie de l'année ? Pensez également à bien choisir vos équipements, à la bonne dimension, en fonction de vos besoins réels.



Comparer les étiquettes énergie

De nos jours, il est possible de reconnaître les appareils les moins énergivores avant un achat. Grâce à l'affichage plus lisible de la nouvelle étiquette énergie, on peut économiser en moyenne 150 €/an selon la Commission européenne.

Pour obtenir plus d'informations sur comment réduire sa facture d'eau et d'électricité, l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) met gratuitement à disposition de nombreux guides sur le site internet www.librairie.ademe.fr.

Ça bouge dans les cantines !

Plusieurs mesures font évoluer l'accueil du matin et du midi des élèves, pour qu'alimentation rime avec détente, plaisir, esprit citoyen... et meilleure concentration en classe.

Naï Asmar

Davantage d'activités pendant la pause méridienne

« La pause méridienne représente plus de 8 heures par semaine. Nous devons y accorder autant d'importance qu'aux autres temps d'accueil des enfants », explique Guillaume Godin, Adjoint au Maire délégué à la Restauration scolaire et au Péri-scolaire. Pour améliorer cet accueil du midi et mettre en place des activités pour les enfants, la Municipalité a entrepris un travail de réorganisation des missions de ses agents. Côté écoles maternelles, les Atsem passeront toute la pause avec les enfants et mettront en place des ateliers. L'entretien des réfectoires est désormais pris en charge par les agents de restauration dont c'est le domaine

d'expertise. « On se conforme au décret de 2018 qui affirme que les Atsem font partie de la communauté éducative, et on revient sur leur corps de métier, sachant qu'elles sont diplômées du CAP Petite enfance », ajoute Guillaume Godin. Le changement, déjà opéré sur trois sites pilotes, devrait s'étendre à toutes les écoles dès janvier. Du côté des écoles élémentaires, ce sont des animateurs qui interviendront pour dynamiser le temps du midi et proposer, là aussi, des ateliers. Le travail mené conjointement a pour ambition d'aboutir, à terme, à la déclaration de ce temps auprès des services Jeunesse et Sport de l'État ainsi qu'auprès de la CAF.

Vers un nouveau fournisseur pour une cuisine de qualité

Depuis de nombreuses années, la fourniture des repas avait été confiée au Siresco, qui livre 5 300 repas par jour aux cantines de la ville. Ce syndicat intercommunal (19 villes adhérentes) prépare les repas en cuisine centrale et les conditionne en barquettes à réchauffer. Après de nombreux échanges avec les parents et les équipes, et dans l'objectif d'améliorer la qualité de l'assiette, la Municipalité a décidé de sortir du Siresco. Décision validée en conseil municipal, qui prendra effet fin 2023. Reste à préparer la suite !

Pendant un an, des réunions et ateliers avec les parents leur permettront d'y être associés. Dès ce mois de novembre, quatre réunions sont prévues avec les parents élus. « La future solution passera certainement par un nouveau fournisseur. Reste à en établir un cahier des charges précis, de façon concertée avec les parents. Cahier des charges qui ne figurait pas dans l'organisation avec le Siresco, nous privant de la main sur le contenu et la qualité des repas », explique Guillaume Godin.

En test, le petit déjeuner à l'école

Beaucoup d'enfants ne prennent pas de petit déjeuner le matin, constatent nombre d'enseignants. La Ville s'est donc associée à une opération du ministère de l'Éducation nationale. Du 28 novembre au 17 décembre prochains, tous les élèves de grande section, CP et CM2 bénéficieront de six petits déjeuners à leur arrivée à l'école, sur le temps scolaire. 3 100 enfants sont concernés dont les parents seront préalablement prévenus des dates de distribution. « La Ville fournit la nourriture – avec une subvention partielle du ministère – et l'accès au réfectoire, mais il reviendra à chaque enseignant

d'organiser ce temps comme il le souhaite, en réfectoire ou en classe, ajoute Guillaume Godin. On choisira les produits les plus qualitatifs, et en circuit court. » Un produit laitier, un produit céréalier, un fruit ou compote, voilà ce qui composera ce petit déjeuner équilibré ! Une manière de sensibiliser les enfants, et leurs parents, alors que l'éducation au goût et à l'équilibre nutritionnel fait partie du programme scolaire des trois niveaux concernés. « Peu de villes ont porté ce dispositif, c'est un vrai engagement de la part de la Municipalité », souligne encore Guillaume Godin.



» Table de tri de l'école maternelle Françoise Dolto pour sensibiliser les enfants au tri sélectif des déchets, évaluer les pertes et adapter la proposition alimentaire.

Des tables de tri dans les selfs

Depuis septembre, les enfants de l'école maternelle Françoise Dolto, une fois le repas terminé, sont orientés vers une table de tri. Là, ils séparent les déchets alimentaires des déchets plastiques. « Nous avons mis en place cette table de tri à titre expérimental avant la généralisation à tous les selfs de la ville début 2023 », explique Guillaume Godin. Cette nouveauté offrira plusieurs avantages. C'est d'abord une manière de sensibiliser et responsabiliser les enfants à la question des déchets. « Ils s'en sortent très

bien et, contrairement à certaines craintes, il n'y a pas plus de casse qu'avant », souligne Guillaume Godin. C'est aussi un moyen de récupérer ces déchets alimentaires, soit pour des initiatives de compost menées dans certains établissements, soit dans le cadre d'un projet de ramassage et méthanisation prévu par Plaine Commune. Enfin, à travers des campagnes de pesée des restes, c'est aussi un moyen de vérifier si les enfants ont suffisamment mangé, et d'adapter éventuellement la proposition alimentaire !

Inclusion pour les porteurs de handicap et répit pour leurs aidants, un double engagement municipal

Séjours vacances, ateliers de danse, séances d'escalade... De **nouvelles actions en faveur des personnes handicapées** ont été mises en place depuis cet été par la Municipalité, décidée à favoriser à la fois l'inclusion des personnes handicapées et le répit des aidants familiaux.

« Ça, c'était des vacances ! », s'exclame Dorimene, au sujet de la semaine passée cet été avec ses trois filles au centre de vacances de la Ville à Saint-Hilaire-de-Riez, en Vendée, au bord de la mer. La Coordination municipale du handicap (CMH) avait organisé un séjour spécialement dédié aux familles avec enfants en situation de handicap. « Pour les repas, nous n'avions à nous occuper de rien, poursuit Dorimene, dont la fille de six ans est suivie à la CMH. Il y avait aussi des AVP [auxiliaire de vie parascolaire] au quotidien pour nous aider, y compris pour les sorties. On a adoré ! »

UNE RÉFÉRENTE HANDICAP À LA MISSION DIVERSITÉ INCLUSION

Cette initiative, qui a concerné quinze familles sur deux séjours d'une semaine, s'est déroulée pour la première fois du 25 juillet au 7 août derniers, avec des encadrantes spécialisées. Amenée à être reconduite, elle est le fruit d'une réflexion menée depuis plusieurs mois par la mission Diversité Inclusion de la Municipalité. « Il y a une volonté municipale d'apporter à la fois du soutien et du répit aux aidants et de renforcer l'inclusion des personnes handicapées », souligne Miguel Monteiro, Adjoint au Maire délégué au Handicap.

Depuis l'année dernière, la Mission Diversité Inclusion s'est dotée d'une chargée de mission dédiée à la question du handicap. Cette référente est chargée de la réflexion sur les politiques menées et de la coordination des acteurs. L'accueil physique des familles, le montage de dossier permettant l'accès à certains droits et prestations, l'accès par les familles aux dispositifs municipaux sont quant à eux toujours assurés par la Coordination municipale du handicap, en place dans sa configuration actuelle depuis 2014. « Alors que la mise en place d'un accueil pour les personnes handicapées n'est pas une compétence obligatoire

de la Ville, il y a une volonté forte de proposer un accompagnement dédié et l'action de la CMH, complémentaire de celle du service social municipal, est très développée en matière d'accompagnement individuel avec 1 300 personnes accueillies par an et près de 300 dossiers suivis », analyse Miguel Monteiro. Sur l'impulsion de cette mission, d'autres actions ont également été mises en place depuis l'été, en plus des séjours et dans la même optique. À savoir, des ateliers de découverte, des cours de danse adaptés avec l'association Indans'cité, une Jam-session danse avec la compagnie Anqa, un cycle d'ateliers de découverte de l'escalade à la salle Climb Up, des stages de danse avec la compagnie Dk-Bel, un spectacle de danse avec la même compagnie et, pendant les vacances de la Toussaint, des ateliers de musique inclusifs adaptés aux enfants en situation de handicap, dans les centres de loisirs, avec une art thérapeute. D'autres sont prévus dans les mois à venir pour permettre l'accès à la culture et aux loisirs pour tous et changer le regard sur le handicap.

Cela s'ajoute à des actions déjà en place, comme l'accueil en centres de loisirs avec les AVP, cofinancé par la CAF, qui permet l'accès aux centres de loisirs et à la restauration aux enfants en situation de handicap (90 enfants accueillis en 2021) et un accompagnement en centres de vacances de printemps ou d'été. De même, les structures d'accueil municipales du jeune enfant participent à la reconnaissance précoce du handicap en proposant un accompagnement spécifique (14 enfants en 2021). La crèche associative Houlabaloo dispose quant à elle d'un accueil dédié avec un tiers des places pour les enfants en situation de handicap.

Pour accompagner l'entourage mobilisé auprès de la personne handicapée, la Ville organise également un groupe de parole « Les rencontres des aidants »,



» Jam-session danse avec la compagnie Anqa.

qu'ils soient aidants d'enfant ou d'adulte handicapé, de personne âgée, de personne malade ou en perte d'autonomie, avec des réunions mensuelles animées par une psychologue, ainsi que des séances de shiatsu. Elle s'associe également à des partenaires comme l'association France Alzheimer 93 ou le Craif (Centre de ressources autisme Ile-de-France) pour multiplier les actions proposant des espaces de partage et de répit aux aidants.

UN PARTENARIAT AVEC DES ASSOCIATIONS

Ces dispositifs d'inclusion du handicap viennent en complément d'actions menées par des acteurs associatifs (Le rêve étoilé d'Alban, 2 mondes/1 même droit à la culture...) et des structures d'accueil et/ou d'accompagnement adaptées présentes sur le territoire : Établissement et service d'aide par le travail (Esat), Maisons d'accueil spécialisées (MS) et Foyers d'accueil médicalisés (FAM), Centre de réadaptation

professionnelle (CRP), Centres médico-psycho-pédagogiques (CMPP), Service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés (SAMSAH), Service d'éducation spécialisée et de soins à domicile (SESSAD)... dont certaines au sein desquelles la Municipalité est représentée au conseil d'administration. Au côté du Rêve étoilé d'Alban, du nom d'un jeune Albertvillarien décédé de myopathie en 2018, la Ville est de plus mobilisée pour le Téléthon, les 3 et 4 décembre prochains, pour la récolte de fonds destinée à soutenir la recherche sur les maladies génétiques.

Naï Asmar

» Mission Diversité Inclusion
Tél. : 01.48.39.52.00
diversite.inclusion@mairie-aubervilliers.fr

» Coordination municipale du handicap
5, rue du Docteur-Pesqué
Tél. : 01.48.11.21.93
Courriel : cmh@mairie-aubervilliers.fr
Du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h (fermeture au public le jeudi matin)

© Emilie Hautier



» Nuit Blanche féérique au parc Eli Lotar

Le 1^{er} octobre, Les Poussières et Décor sonore ont proposé de métamorphoser le parc Eli Lotar en jardin onirique pour célébrer le 20^e anniversaire de la Nuit Blanche le long des berges du canal Saint-Denis. En présence de Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers, et Zakia Bouzidi, Adjointe au Maire déléguée à la Culture.



» Ouverture de la 26^e édition du festival Villes des Musiques du Monde

Le 7 octobre, au Point Fort d'Aubervilliers, s'est déroulé le lancement du festival Villes des Musiques du Monde en présence du Maire, de Zakia Bouzidi, adjointe à la Culture, d'André Falcucci (au centre) et de Kamel Dafri (à gauche), respectivement Président et Directeur du festival.



© Fatima Jellaoui

» Voyage au pays des boxeurs

Le 7 octobre, le club de boxe Boxing Beats a accueilli Loïc Wacquant, sociologue et écrivain, à l'occasion de la parution de son livre *Voyage au pays des boxeurs*.



» Inauguration de La Fromagerie de Marie

Le 15 octobre fut inauguré un nouveau commerce de proximité, la Fromagerie de Marie, 13 rue Charron, en présence du Maire, d'élus et de nombreux habitants.



© Fatima Jellaoui

» Octobre rose

Le 1^{er} octobre, devant l'Hôtel de Ville, un Village Octobre rose, animé par les acteurs du secteur médico-social et associatif du territoire et l'équipe du Centre municipal de santé, accueillait des stands pour sensibiliser au dépistage des cancers du sein et du col de l'utérus en présence Véronique Dauvergne, Adjointe à la Santé.

Le 15 octobre, autre moment fort avec la première Course des Victoires, à laquelle 150 participants, dont Karine Francllet et des élus, ont participé et dont les fonds récoltés seront reversés à l'Institut Curie. Des animations ont aussi été proposées au parc Stalingrad.

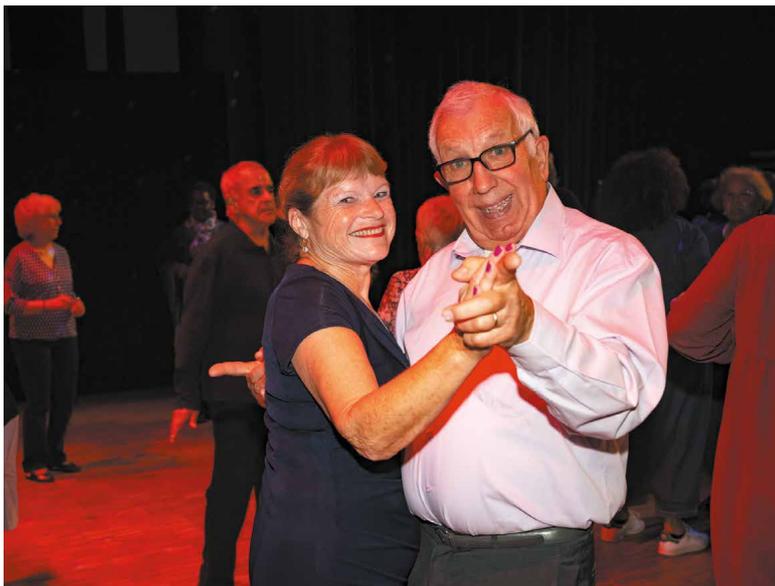


© Fatima Jellaoui

» Plantation du 1^{er} arbre du centre aquatique olympique au Fort d'Aubervilliers

Le 15 octobre, le Maire, Karine Francllet, plantait le 1^{er} arbre du centre aquatique olympique, en présence de Stéphane Troussel, Président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, Quentin Gesell, Vice-président de la Métropole du Grand Paris délégué au Développement sportif, Patrick Karam, Vice-président du Conseil régional d'Île-de-France chargé des Sports et des Jeux olympiques et paralympiques, et Vincent Lagoguey, Sous-préfet de Saint-Denis.





» Semaine bleue dédiée aux seniors

Le 3 octobre, inauguration de l'exposition Face à Face, 18 portraits de résidents de l'Ehpad Constance Mazier, capturés par la photographe Laetitia d'Aboville, le long du parc Stalingrad. Le 7 octobre, bal de clôture de la Semaine bleue à l'Espace Renaudie. En présence du Maire, Karine Franclet, de l'élue déléguée aux Seniors, Marie-Pacale Rémy, et du personnel du SAAS.



» Présentation de la saison 2022-2023 du CRR 93

Pour célébrer ses 50 ans et un demi-siècle d'existence, le Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers-La Courneuve a présenté en musique, le 7 octobre, la saison 2022-2023.



» Orchestra Baobab

Le 9 octobre, le festival Villes des Musiques du Monde a accueilli, au Point Fort d'Aubervilliers, l'Orchestra Baobab avec sa musique chaloupée et métissée, influencée par des tonalités latines et africaines.

» Vivre le goût à Aubervilliers!

Le 13 octobre, place de l'Hôtel de Ville, des animations autour du goût, proposées par le service municipal Promotion de la santé, en collaboration avec Interfel, ont permis de faire découvrir les fruits et légumes d'automne via des ateliers sensoriels.



» Commémoration du 17 Octobre 1961

Le 17 octobre, Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers, et des élus, ont assisté à la commémoration du 17 Octobre 1961 organisée par le Conseil départemental de Seine-Saint-Denis. Des prises de paroles et un dépôt de gerbes ont eu lieu au pied de la fresque réalisée en hommage aux victimes, sous la passerelle de la Fraternité.



» Commémoration du 81^e anniversaire des fusillés de Châteaubriant

Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers, Pierre Sack, Premier Adjoint au Maire, Samuel Martin, Adjoint au Maire délégué aux Anciens Combattants, des élus et des représentants de la FNACA ont participé, samedi 22 octobre à l'Hôtel de Ville, devant le Monument aux Morts, à la commémoration en hommage aux 27 fusillés de Châteaubriant. Le 23 octobre, les jeunes du Conseil local des jeunes se sont rendus à Châteaubriant afin de perpétuer le devoir de mémoire.



© Fatima Jellaoui

© Fatima Jellaoui

© Emilie Hautier

© Fatima Jellaoui

Du FCM Aubervilliers au l'ascension fulgurante



» Warren Zaïre-Emery au stade André Karman.

En signant son **premier contrat professionnel avec le PSG à tout juste 16 ans, Warren Zaïre-Emery**, déjà Champion d'Europe avec l'équipe de France de football des moins de 17 ans, étonne par sa maturité et sa précocité. Formé au Football club municipal d'Aubervilliers (FCMA), le « petit » joue aujourd'hui dans la **cour des grands**.

Sur le stade André Karman, les enfants de l'école de foot se pressent pour faire une photo avec Warren Zaïre-Emery. Du haut de ses 1,78 mètre, le jeune homme, réservé, n'est pas encore très à l'aise avec cette notoriété grandissante. C'est ici que, comme eux, il a touché ses premiers ballons sous la houlette des entraîneurs du club municipal. Issu d'une famille de footballeurs – son arrière-grand-père, son grand-oncle, son oncle et son père ont tous été joueurs et/ou entraîneurs à Aubervilliers – Warren entre à l'école de foot à 4 ans et demi. Lorsqu'il le peut, il accompagne son père qui entraîne les adolescents. Très vite, le garçonnet se distingue de ses camarades tant par ses qualités techniques que par son humilité et son sens du collectif. « *Je n'avais pas de club préféré ou d'idole parmi les stars du football. La seule chose qui m'intéressait, c'était de jouer* », confie Warren-Zaïre Emery. « *Il n'était jamais rassasié. Parfois, il rentrait de l'entraînement et ressortait jouer dans la rue* », ajoute son père, Franck Emery, ancien joueur du Red Star FC. À 6 ans et demi, son niveau de jeu lui permet déjà de jouer avec des enfants plus âgés que lui dans la catégorie des U8 (moins de 8 ans).

WARREN AU STADE DE FRANCE

En 2013, son talent commence à faire parler de lui. Mourad Mouhoubi, ancien joueur d'Aubervilliers devenu éducateur des jeunes pousses du PSG, le remarque et lui propose de venir faire un stage pendant les vacances scolaires au Camp des Loges, le centre

d'entraînement du club parisien. Warren participe avec l'association du club à des tournois en tant que joueur invité. À 8 ans, il joue avec le FCMA pendant l'année et avec le PSG durant les vacances. En avril 2014, il est titulaire de l'équipe poussins du PSG en lever de rideau de la finale de la Coupe de la Ligue au Stade de France. Il est également devenu le plus jeune joueur du PSG à prendre part à un match de Ligue des Champions en rentrant sur le terrain à la 77^e minute face au Maccabi Haïfa le 25 octobre dernier. « *C'était le plus jeune du groupe. Il a super bien joué et a mis un très beau but* », se rappelle Franck Emery. Dès lors, plus rien ne stoppera Warren. Il quitte le FCMA et ses parents multiplient les allers-retours entre Aubervilliers et Saint-Germain-en-Laye pour lui permettre d'aller s'entraîner quatre fois par semaine avec les « titis » du PSG. Sa grand-mère, de qui il est très proche, est sur tous les fronts. Elle se met en quatre pour son petit-fils, pour l'aider et le soutenir.

PARCOURS SANS FAUTES

En septembre 2017, Warren Zaïre-Emery intègre la préformation du club parisien en internat. Il poursuit sa scolarité en section sportive scolaire au collège Jean-Zay de Verneuil-sur-Seine avec des horaires aménagés. « *Cela n'a pas été évident d'être séparé de mes parents alors que je n'avais pas encore 12 ans mais nous étions très encadrés. Je rentrais chez moi le week-end. Je perdais beaucoup moins de temps dans les trajets ce qui me laissait plus de temps pour*

Paris-Saint-Germain, d'un prodige

faire mes devoirs». La «préfo» demande des sacrifices et ne prend pas la scolarité à la légère. Les horaires sont stricts, la discipline rigoureuse et la nutrition surveillée. « Si Warren ne travaillait pas, il était privé de match. Il avait une obligation de travail et de sérieux. Ça lui a donné un cadre », témoigne Franck Emery. Aux entraînements, le jeune Warren continue d'impressionner. Le PSG sait que le jeune garçon a un potentiel énorme qu'il faut faire fructifier. « Après la préformation, je suis rentré au centre de formation à 14 ans alors qu'il faut normalement en avoir 15 et peu de temps après je jouais avec les U17. Ça ne m'a jamais dérangé d'être le plus jeune », affirme Warren Zaïre-Emery.

PARCOURS EN BLEU

Rapide, athlétique, technique, l'adolescent possède en outre une excellente vision du jeu ; des qualités qui lui valent d'être appelé à cinq reprises en équipe de France des U16 l'année dernière. Mais la valeur n'attend pas le nombre des années. Pour Warren Zaïre-Emery, 2022 sera l'année de la consécration. À nouveau surclassé par rapport à son jeune âge, il remporte l'Euro avec

l'équipe de France des moins de 17 ans (U17) au printemps dernier. Désormais, les sélectionneurs se l'arrachent. Warren fait feu de tout bois. Il intègre ainsi parallèlement l'équipe de France des moins de 19 ans (U19) en septembre dernier pour un tournoi amical en Serbie.

Ses performances sur le terrain font déjà de lui un élément structurant du jeu des Bleuets. Il ne lui reste qu'à confirmer lors des qualifications pour l'Euro U19 dans quelques jours pour continuer la belle aventure sous le maillot frappé du coq.

CONTRAT PROFESSIONNEL

En club aussi, Warren Zaïre-Emery est systématiquement surclassé. La saison dernière, à seulement 15 ans, il s'illustre en championnat avec les U19 du PSG. À l'intersaison, le club de la capitale en fait sa priorité et lui offre son premier contrat professionnel qui l'engage jusqu'en 2025. Il évolue désormais avec l'équipe première aux côtés de Lionel Messi, Kylian Mbappé ou Neymar Jr. En rentrant sur le terrain pour les dix dernières minutes du match face à Clermont lors de la

1^{re} journée de championnat, Warren Zaïre-Emery est devenu à moins de 16 ans et 5 mois, le plus jeune joueur à débiter en match officiel avec le PSG et le premier joueur né en 2006 à fouler une pelouse de Ligue 1. Malgré cette progression impressionnante, Warren Zaïre-Emery sait que le chemin est encore long et garde la tête froide : « Je suis remplaçant la plupart du temps mais c'est normal au début. Je dois apprendre, acquérir de l'expérience, travailler à l'entraînement, me perfectionner. J'espère rester au PSG pour m'aguerrir un peu et grappiller un peu de temps de jeu même si la concurrence est rude. C'est au coach d'en décider ». En parallèle, le jeune homme suit ses cours en classe avec cette année le bac de français en ligne de mire. « Je n'oublie pas l'importance des études. Avant de me consacrer pleinement au football, je veux passer mon bac puis plus tard me perfectionner en langues. Cela peut m'être utile dans ma carrière. Beaucoup de joueurs ne parlent pas français », ajoute-t-il, lucide et déterminé.

Michaël Sadoun

« En 30 ans de carrière, je n'avais jamais vu un enfant avec un tel toucher de balle »

Zahir Rahli est entraîneur au Football club municipal d'Aubervilliers (FCMA). Il est en charge des débutants (5-6 ans) et des poussins (7-8 ans) de l'école de foot. De 2010 à 2014, il a encadré le jeune Warren Zaïre-Emery dans son apprentissage du football et en garde un souvenir ému.

Zahir Rahli ne cache pas sa fierté lorsqu'il montre les photos de l'époque où il entraînait le petit garçon. « C'était le plus jeune du groupe. Mais son niveau de jeu lui a permis très rapidement de jouer avec des plus grands que lui », se souvient l'éducateur sportif. À 4 ans et demi, Warren est encore trop jeune pour prendre une licence sportive. À la rentrée scolaire 2010, l'école de foot l'accepte à condition qu'il sache faire ses lacets tout seul. Le gamin est assidu, travailleur et discipliné. « Parfois, en attendant le début du cours, il jonglait avec le ballon. À 6 ans, il faisait 50 ou 60 jongles d'affilée du pied droit et du pied gauche. À cet âge, c'est exceptionnel. Les enfants dépassent rarement les 20 jongles », ajoute Zahir Rahli.

PRÉCOCE ET MATURE

Warren Zaïre-Emery participe à tous les tournois de sa catégorie mais aussi de la catégorie au-dessus de lui. Avant ses 6 ans, il impressionne le coach du PSG, alors adversaire du FCMA lors d'un tournoi de festi-foot avec les U7. Sur le terrain, il s'impose comme un vrai meneur de jeu. Malgré son jeune âge, il est systématiquement désigné meilleur joueur des compétitions auxquelles il participe. Insatiable, il joue en salle l'hiver lorsqu'il fait trop froid pour jouer dehors. « Warren était vraiment précoce. À 7 ans, il avait un niveau d'anticipation incroyable. Il savait déjà quoi faire avec le ballon avant même qu'on lui fasse la passe. C'était un joueur très instinctif. En tournoi, il

marquait des buts ou des coups francs dans la lucarne à 20 mètres. En 30 ans de carrière, je n'avais jamais vu un tel toucher de balle », se rappelle Zahir Rahli.

PÉPINIÈRE MUNICIPALE

Pourtant, le coach, qui aura 60 ans en décembre prochain, en a vu passer de bons joueurs. Warren Zaïre-Emery n'est pas le premier garçon issu de l'école de foot d'Aubervilliers à devenir professionnel. Avant lui, Haris Belkebla, international algérien actuellement milieu de terrain à Brest, Cheick Doukouré, milieu de terrain pour la sélection ivoirienne qui a longtemps évolué dans le championnat espagnol, ou encore le défenseur Loïck Landre qui a joué dans plusieurs clubs français, ont tous commencé sous la houlette de Zahir Rahli à l'école de foot d'Aubervilliers. « Les entraîneurs et les éducateurs du service des sports font vraiment un travail remarquable. C'est une fierté pour nous de voir tous ces talents qui font rayonner l'image de la Ville et du FCMA dans le monde du football. À seulement 16 ans, Warren Zaïre-Emery a signé avec le plus prestigieux des clubs français et joue avec les plus grands noms du football mondial comme Messi ou Mbappé. C'est un exemple pour tous les jeunes Albertivillariens », se félicite Pierre Sack, Adjoint au Maire délégué au Sport.

Aujourd'hui, Zahir Rahli encadre Wayne, le petit frère de Warren, et recroise parfois son ancien protégé lorsque ce dernier repasse à Aubervilliers.



« Je viens le week-end voir mon père, mes frères et ma grand-mère qui habitent ici. Ça fait du bien de rentrer. La famille est essentielle à mon équilibre », confesse Warren Zaïre-Emery. Et lorsqu'on lui demande quels conseils il donnerait aux enfants qui rêvent de suivre son chemin, Warren répond sobrement : « Travaillez et travaillez encore, aussi bien sur le terrain qu'à l'école ».

Des paroles empreintes de maturité et d'humilité, fidèles à son image.

Michaël Sadoun

La Commune, un lieu d'expériences à vivre ensemble

Guidée par une **volonté d'ancrage local** et par l'ambition de revenir aux **valeurs fondamentales** qui ont conduit à la création du Théâtre La Commune en 1960, la directrice Marie-José Malis, qui terminera son dernier mandat fin 2023, mène avec son équipe des **actions** originales **ouvertes aux habitants**.



» Gabriel Garran, fondateur en 1960 du théâtre avec le soutien de Jack Ralite alors adjoint au Maire d'Aubervilliers.



» Marie-José Malis, directrice du Théâtre La Commune.

« Ce fut le premier centre dramatique national de banlieue. Sa création a été guidée par une volonté de théâtre populaire », aime évoquer Frédéric Sacard, directeur adjoint du Théâtre La Commune, fondé en 1960 par l'acteur et metteur en scène engagé Gabriel Garran avec le soutien de Jack Ralite, alors Adjoint au Maire d'Aubervilliers. Une dizaine d'années et de programmations actives plus tard, en 1971, La Commune est entrée dans le giron public en étant promue centre dramatique national. « Elle s'est toujours inscrite dans une démarche militante », souligne Frédéric Sacard.

UN LIEU FIDÈLE À SON FONDATEUR

En la mémoire de l'histoire de ce lieu, et pour rendre hommage à son père fondateur, Gabriel Garran, décédé le 6 mai dernier, le théâtre a organisé une soirée intitulée *Une vie au service de la parole vivante* le 29 octobre dernier. Comédiens, auteurs, critiques théâtraux et amis sont venus rendre hommage à « l'auteur poétique, le promoteur de la parole vivante ». Un « homme de théâtre infatigable » qui allait également donner naissance, en 1993, au premier théâtre entièrement voué à la francophonie dans le monde, le Théâtre international de langue française, installé au parc de La Villette.

« Notre préoccupation, à notre arrivée, était de retrouver

cet esprit d'aventure artistique », souligne Frédéric Sacard. En 2014, Aurélie Filippetti, alors ministre de la Culture, désigne la metteuse en scène Marie-José Malis comme directrice de La Commune pour succéder à Didier Bezace, aux commandes 17 années durant. Première décision de la nouvelle équipe : pour favoriser la liberté et l'autonomie des artistes, elle « partage l'outil et les moyens de production avec des artistes associés ». Ils sont aujourd'hui au nombre de quatre : Maxime Kurvers, Marion Siéfert, Eddy D'aranjo, Jérôme Bel. Aux côtés de Marie-José Malis, dont le mandat s'achève fin 2023 (il est désormais limité à dix ans), ils préparent pour l'année prochaine la programmation d'une dernière saison.

DES PIÈCES D'ACTUALITÉ AVEC DES COMÉDIENS AMATEURS

Autre mesure emblématique du mandat : des « pièces d'actualité », en forme de radiographie du territoire, qui ont pour fil directeur : « Qu'est-ce que la vie des gens d'ici peut inspirer à l'art ? » Le contenu se prévoit très peu de temps à l'avance. « Un circuit de production classique dure deux ans. C'est long. Il peut y avoir un décalage », souligne Frédéric Sacard. Ces pièces se

jouent parfois dans des lieux inattendus à travers la ville – comme le foyer espagnol, quartier de la Petite Espagne (Pièce d'actualité n° 2 mise en scène par Maguy Marin), ou le restaurant El Hayal pour *Hamlet Kebab* (Pièce d'actualité n° 5 mise en scène par Rodrigo Garcia). Elles sont aussi souvent portées par des comédiens amateurs, comme pour *81, avenue Victor-Hugo*, pièce coup de poing inspirée du vécu de personnes sans-papiers, dont certaines étaient sur scène pour l'interpréter avec une conviction et une sensibilité inégalables.

« Ces pièces d'actualité, en donnant la chance à des amateurs de s'exprimer, peuvent aussi lancer des personnes habitant le territoire dans un parcours artistique », se réjouit l'équipe. Avec de belles réussites. Laetitia Kerfa avait fait ses premiers pas en 2019 dans la pièce d'actualité n° 12 *Du Sale!*, mise en scène par Marion Siéfert. Rappeuse, auteure-compositrice, elle est aujourd'hui l'héroïne de la saison 2 de la série *Validé* par Franck Gastambide pour Canal+. De même, l'Albertivillarienne Lyna Khoudri, qui avait participé à *Hamlet Kebab*, a ensuite enchaîné les longs métrages et obtenu en 2020 le César du Meilleur espoir féminin. On peut souhaiter le même sort à Güven Tugla, qui

« L'avenir du théâtre appartient à ceux qui n'y vont pas. »



» Répétitions du Laboratoire pour des Acteurs Nouveaux, ouvertes aux artistes amateurs et aux jeunes Albertvillariens qui travaillent à des créations qui feront l'objet de représentations.

interprète son propre rôle dans la pièce d'actualité n° 16 *Güven*, mise en scène par Maxime Kurvers, Marie-José Malis et Marion Siéfert, jouée cet été en Avignon, en octobre dernier à La Commune, et bientôt au Théâtre national de Cergy (lire page suivante).

DES ESPACES DE RENCONTRE ET DE COOPÉRATION AVEC LES HABITANTS

Deux autres initiatives, qui se veulent espaces de rencontre et de coopération avec les habitants, ont

été lancées. En 2017, L'École des actes, une association, a été créée à l'initiative de La Commune. Ouverte à tous, elle propose dans son espace à la Rotonde (Fort d'Aubervilliers) des cours de français, des permanences juridiques et, chaque semaine, des assemblées où chacun peut s'exprimer sur des problèmes rencontrés dans son quotidien. « On déroule un temps long autour des questions abordées par les participants – les expulsions de squat, le travail au noir, le décrochage scolaire, etc. – pour faire émerger une parole

collective et formuler des réponses qui parlent à tout le monde », explique l'équipe.

Cette démarche, qui se veut autonome par rapport au théâtre, s'est traduite en 2018 par la création d'un pendant au sein de La Commune, le Laboratoire pour des Acteurs Nouveaux. À la salle des Quatre-Chemins, annexe du théâtre, des permanences se tiennent quatre fois par semaine. Elles sont ouvertes aux participants de l'école, aux artistes amateurs et aux jeunes d'Aubervilliers qui peuvent venir librement. Ils travaillent à des créations qui font écho aux conclusions des assemblées de L'École des actes, et les donnent en représentation.

« Il y a un immense plaisir à travailler avec des personnes qui ne sont pas des professionnels de la scène, ou qui n'en n'ont jamais fait. Elles arrivent avec leurs propres représentations du théâtre, qui peuvent parfois se référer, en fonction des origines de chacune et chacun, au théâtre mandingue ou aux séries télé ivoiriennes ! De plus, il se dégage une présence, une force, une énergie qui constituent une ressource pour le théâtre », confient les metteuses en scène et comédiennes Maxime Chazalet et Émilie Hériteau, qui coordonnent le projet avec Camille Duquesne. Prochaines dates de représentation, les 25 et 26 novembre prochains (voir encadré).

Ces initiatives ont un autre avantage : elles ont permis d'entrer en contact direct avec des habitants et d'en faire venir certains à des représentations. Au total, « deux tiers des spectateurs viennent du département, et nous avons réussi à rajeunir le public, résume, en bilan de la fréquentation du théâtre, Frédéric Sacard. Mais ce n'est pas suffisant. Nous aurions voulu faire mieux, notamment en nombre de spectateurs ». L'ambition reste de développer des nouvelles formes de théâtre qui amèneront un nouveau public, notamment celui qui ne vient pas naturellement au théâtre. Et le directeur adjoint de citer Gabriel Garran : « L'avenir du théâtre appartient à ceux qui n'y vont pas. »

Naï Asmar

Quoi de neuf bientôt sur les planches ?

Pièce d'actualité n° 18 : Le Journal d'une femme nwar, de Matthieu Bareyre

Projection d'un portrait de Rose-Marie Ayoko Folly, entre culture européenne et héritage africain.

Du 8 au 20 novembre

- Lundi 14 à 20 h, le premier long métrage de Matthieu Bareyre, *L'Époque*, sera projeté au cinéma La Studio et suivi d'un échange avec le réalisateur
- Samedis 12 et 19, menu yassa au restaurant de La Commune (entrée + dîner 20 €)
- Dimanche 20, atelier-garderie pour les enfants Avec le Festival d'Automne à Paris

Les Monstres, de Bérangère Jannelle

Spectacle jeune public à partir de 9 ans, créé et joué avec des enfants.

Du 22 au 26 novembre

Bronx Gothic, d'Okwui Okpokwasili

Du 7 au 11 décembre

Comment une jeune fille noire, socialisée dans le Bronx, peut-elle s'éveiller à la sexualité dans un monde où la blancheur demeure privilégiée ?

Anglais surtitré

- Samedi 10, représentation suivie d'un échange avec l'équipe artistique
- Dimanche 11, atelier-garderie pour les enfants Avec le Festival d'Automne à Paris

Rémi, de Jonathan Capdevielle

En partenariat avec la Ville : spectacle joué à L'Embarcadère

Du 7 au 11 mars 2023

À partir de 8 ans

Rémi sans famille, le plus célèbre des personnages d'Hector Malot, s'évade des pages du roman d'apprentissage pour un road-trip initiatique.

Les Géants de la Montagne ou ceci n'est pas encore un théâtre (titre provisoire), de Marie-José Malis

Du 8 au 19 février 2023

Pourquoi ces géants de l'art (Pirandello, Kantor) ont-ils imaginé à la fin de leur vie, que pour l'heure, il se pourrait bien que les artistes doivent « crever » ?

- Samedi 11, représentation suivie d'un échange avec l'équipe artistique

Création École des actes/Laboratoire pour des Acteurs Nouveaux

Scènes comiques courtes à partir du quotidien, créations de Julien Machillot avec les participants.

- Vendredi 25 novembre à 19 h 30
- Samedi 26 novembre à 18 h

Gratuit.

Salle des Quatre-Chemins, 41, rue Lécuyer

Réservation par mail :

e.weiss@lacommune-aubervilliers.fr

THÉÂTRE LA COMMUNE

2, rue Édouard Poisson

Tél. : 01.48.33.16.16

www.lacommune-aubervilliers.fr

La street sur les planches



» Güven Tugla qui a inspiré et est l'interprète principal du spectacle *Güven*.

Dans *Güven*, pièce en trois actes du Théâtre La Commune, **Güven Tugla**, habitant de la ville, bouscule les codes pour **parler de sa réalité. Celle des quartiers**. Celle d'un jeune homme que rien ne prédestinait à aller sur les planches. Celle où on ne connaît rien au théâtre et où on s'en fiche.

Il y a quelques années, quand le jeune Güven Tugla a intégré en tant que vidéaste la Direction de la Communication de la Ville d'Aubervilliers, il y avait chez lui une certaine retenue, beaucoup d'humour et de l'authenticité quand il parlait de lui. Ce qui est notable, c'est qu'acteur aujourd'hui de la pièce *Güven* qui lui est dédiée, au terme d'un parcours inattendu, ce sont ces mêmes ressorts, assortis d'une immense audace, qui font l'alchimie heureuse de cette création jouée du 5 au 15 octobre derniers au Théâtre La Commune.

Alors comment Güven Tugla, Albertivillarien aux origines turques, né à la Roseraie en 1993, est devenu Güven, celui sur les affiches aux arrêts de bus, les planches à Avignon et bientôt en tournée ? Du théâtre, il ne connaissait rien : « *J'étais pas intéressé* », lance-t-il tout net. Du côté de ses copains, de sa famille aussi, le théâtre est quelque chose « *qui n'existe pas* », voire qui est « *mal vu* ». Après son bac au lycée Le Corbusier et un DUT Métiers du multimédia et de l'internet, il se retrouve à 21 ans sans emploi. La Ville recrute un vidéaste sous contrat d'avenir. Aidé par la Mission locale, il postule et est engagé le 8 décembre 2014 : « *La date reste gravée* », confie-t-il.

LE THÉÂTRE, C'EST « PERCHÉ »

« *Mon travail, c'est de filmer tout ce qui se passe dans la ville* », raconte-t-il. Logiquement, il se retrouve un jour missionné pour une captation au Théâtre La commune. Ce premier contact est un moment savoureux qu'il raconte dans sa pièce. Assis rangée E, place 3, il est

parachuté devant une pièce de Rodrigo Garcia, *Et balancez mes cendres sur Mickey*. La pièce est expérimentale : les comédiens se retrouvent nus sur scène, entourés de grenouilles vivantes et d'excréments. Güven se dit qu'en plus d'être « *perché* », le théâtre ce n'est pas forcément un « *truc* » vieux jeu et ennuyant.

Quelque temps plus tard, sur le comptoir du théâtre, il tombe sur un flyer d'appel à comédiens amateurs. Il rejoint ce projet de La Commune : « *On était huit habitants de la ville de 14 à 28 ans. On donnait un texte philosophique d'Alain Badiou, Qu'est-ce que réussir sa vie ? J'y comprenais pas grand-chose...* ». Marie-José Malis, directrice du théâtre, le repère immédiatement et l'encourage avec force. « *Il y a chez lui un grand sens du comique. Et derrière ce comique, de la mélancolie.* », explique-t-elle.

Comique, Güven ? « *J'ai un côté faux timide. Ce qui m'a forgé, c'est l'école de la cité. Le temps passé à se tailler, se chamber* », raconte-t-il. Il se prend parfois à interpeller la directrice : « *Je lui lançais, "Marie-Jo, c'est quand qu'on refait une pièce ensemble, ça fait longtemps"* ». « Marie-Jo » sourit mais n'en dit pas plus. Puis, à la rentrée 2020... « *elle m'envoie une affiche avec mon nom en gros et des dates de spectacles. Elle me dit "t'es chaud ?" J'ai dit "ok on y va, je relève le défi"* ». »

STAND-UP, IMPROS ET ÉMOTION

C'est la pièce d'actualité numéro 16 [série de « pièces enquêtes » menées sur le terrain local commandées par La Commune à des artistes contemporains, ndlr]. La préparation dure deux mois, à raison de 4 heures

par jour pour Güven, en plus de son travail à la Mairie. Trois metteurs en scène, Maxime Kurvers, Marie-José Malis et Marion Siéfert le font parler, notent, filment. Écrivent chacun une séquence de 30 minutes environ. La première, en mode stand up ; la deuxième, version improvisée et détournée d'un des douze travaux d'Hercule et du *Bourgeois gentilhomme* de Molière ; la troisième, une histoire d'amour passée. Trois théâtralités différentes, avec des surprises et toujours l'ambition de percuter sans limite les codes du théâtre avec ceux de la rue.

« *Quel courage de se mettre ainsi à nu devant le public, surtout devant les jeunes de la cité, s'exclame une spectatrice à l'issue d'une représentation. Notamment dans la troisième partie, que j'ai trouvée très belle, Güven raconte avec franchise et pudeur une histoire sentimentale qu'il a vécue, revient en profondeur sur son éducation et les valeurs familiales, ainsi que sur la relation avec son père pour qui il témoigne un grand respect.* » Il aurait pu se faire « *chamber* »... eh bien non. À la première, tous les copains sont venus. « *L'ambiance dans la salle était dingue. Et à la sortie ils m'ont presque porté en signe de fierté. Cette pièce, ça leur parle* », raconte l'intéressé.

Ses parents et sa sœur aussi sont fiers. Et le spectacle tourne. L'été dernier, il a été joué un mois, tous les soirs, au Festival d'Avignon. Il sera bientôt sur la scène nationale de Cergy. Güven est interviewé à la radio, à la télé. Il rencontre également des élèves à l'initiative d'enseignants, comme ceux du collège Gisèle Halimi le mois dernier. Et maintenant, à quoi rêver ? « *Peut-être Güven II, sourit-il. En tout cas, si on veut amener des habitants des quartiers au théâtre, il faut d'autres pièces comme celle-là, où ils peuvent se reconnaître* ».

Naï Asmar

» Prochaines dates

Mercredi 23 novembre à 20 h, jeudi 24 novembre à 19 h
Théâtre de la scène nationale Points Communs, à Cergy
Infos et réservations : <https://points-communs.com>

Des écoliers d'Aubervilliers dans les coulisses du nouveau spectacle équestre de Zingaro

Pendant trois semaines, un millier d'écoliers a eu le privilège d'assister aux répétitions du Cabaret de l'exil – Irish travellers, le nouveau spectacle du théâtre équestre Zingaro. Une **expérience inoubliable et féérique** pour les enfants d'Aubervilliers.

Comme chaque année, Bartabas, le maître des lieux, fondateur de la compagnie Zingaro, a souhaité inviter gratuitement une trentaine de classes d'écoles de la ville, mais aussi des associations albertivillariennes et même les pensionnaires de l'EHPAD voisin Maison du soleil. Tous ont assisté en avant-première à certaines répétitions ou au filage (représentation complète en costumes dans les conditions du réel) de sa dernière création musicale et équestre. « J'ai adoré les répétitions, surtout le numéro de trapèze du cavalier qui avait un masque d'animal ou celui du petit poney blanc qui court et disparaît dans le nuage de fumée. Je suis retourné voir le spectacle complet avec mes parents », confie enthousiaste Adam, 8 ans, élève de CE2 à l'école élémentaire. La plupart des enfants ne connaissait pas l'existence du théâtre équestre Zingaro, pourtant installé au Fort d'Aubervilliers depuis 1989. C'est donc les yeux ronds qu'ils ont découvert, ébahis, cet univers baroque, cet étrange théâtre biscornu en bois aux allures de cabaret. « Pouvoir bénéficier d'un tel spectacle gratuitement, ce n'est pas négligeable car de nombreuses familles d'Aubervilliers ne peuvent pas s'offrir une telle sortie en famille », reconnaît Laurent Huguet, enseignant à l'école Victor Hugo.

ÉMERVEILLEMENT

Après la traversée des écuries, les enfants s'installent dans le théâtre, à quelques mètres à peine de la piste. Un membre de la troupe explique aux enfants ce qu'ils vont voir et présente sommairement la compagnie Zingaro et le mode de vie si particulier de ces artistes qui vivent dans des caravanes sur ce vaste terrain qui longe l'avenue Jean Jaurès. « Au début, les enfants étaient attentistes et perplexes. Les petites tables au bord de la scène, le trio de musiciens qui jouait de la musique celtique, la proximité des chevaux... Ils sont vite rentrés dans le spectacle. C'était magique et, pour beaucoup d'entre eux, inédit », raconte Laurent Huguet. Quand il n'est pas sur la piste, Bartabas, lui-même écuyer émérite et metteur en scène du spectacle, donne ses instructions, peaufine les derniers réglages. « La présence des enfants nous permet d'habituer les chevaux à une salle pleine après trois mois de répétitions avec des gradins vides. C'est important surtout



» Les écoliers d'Aubervilliers ébahis devant le décor baroque de la salle où sont exposés les décors des anciens spectacles.

pour les jeunes chevaux », admet-il. Un détail qui n'a pas échappé à Adam : « Le poney avait l'air plus perturbé quand j'ai revu le spectacle qu'aux répétitions. Mais je ne sais pas pourquoi. Je ne suis pas un spécialiste ! », s'interroge le garçonnet, perplexe. Pour autant, la mise en scène est réglée au cordeau. Bartabas, assis tout en haut des gradins, observe, ordonne, rectifie, s'agite, s'agace parfois. Rien n'est laissé au hasard et rien n'échappe à l'œil avisé du maître. Les enfants, bouche bée, sont fascinés par les acrobaties des écuyers, par le galop des chevaux ou s'amuse quand un troupeau de moutons traverse la scène. « Peu importe si les enfants ne comprennent pas l'histoire. Ils ont leur propre univers. C'est la magie du spectacle vivant. Ils vont retenir une image, un costume, une musique, quelque chose qui fait écho à leur propre monde et s'en souviendront dans vingt ans », explique Bartabas.

DES ALBERTIVILLARIENS PRIVILÉGIÉS

En plus d'inviter les écoliers, Zingaro propose des tarifs réduits pour les habitants d'Aubervilliers qui voudraient découvrir le spectacle. Pour l'instant, une quarantaine de dates sont programmées jusqu'au 31 décembre prochain. « Nous vivons à 80 % de nos recettes et nous devons remplir la salle pour rentabiliser un tel spectacle et pouvoir vivre de notre métier », assure Bartabas. Pour autant, il assume cette gratuité accordée aux écoliers de la ville. « C'est une façon de rendre la pareille au territoire qui nous accueille. J'aime les échanges donnant-donnant, lorsqu'il y a du respect de part et d'autre. Je suis fier que les enfants d'Aubervilliers aient été les premiers au monde à découvrir le spectacle avant le public ou la presse », ajoute-t-il. Autrefois, Zingaro

invitait également des enfants issus d'autres écoles de Seine-Saint-Denis. Il touchait une subvention annuelle de la part du Département au titre de la diffusion du spectacle vivant à destination des publics les plus éloignés de la culture. Celle-ci a été supprimée l'année dernière et Bartabas, connu pour son caractère bien trempé, a décidé de réserver désormais ce privilège aux seuls écoliers albertivillariens.

SUSCITER DES VOCATIONS

À l'issue de la visite, les enfants repartent vers leur école, des étoiles dans le yeux. Certains comptent motiver leurs parents pour revenir voir le spectacle, d'autres rêvent de monter à cheval. « Cette sortie scolaire ne rentrait pas dans un cadre pédagogique particulier mais certains élèves vont pouvoir réaliser ce rêve puisque deux classes d'Aubervilliers ont été choisies par l'inspection académique pour effectuer un stage d'équitation au centre équestre de La Courneuve », se félicite Laurent Huguet. L'espace de quelques heures, Bartabas et son Cabaret de l'exil auront permis à quelques centaines d'écoliers de s'évader de leur quotidien et de pourquoi pas susciter des vocations d'écuyers ou d'artistes. « Au-delà du divertissement, c'est l'objectif du spectacle vivant : semer une graine qui poussera peut-être ces gamins à faire ce beau métier », conclut Bartabas.

Michaël Sadoun

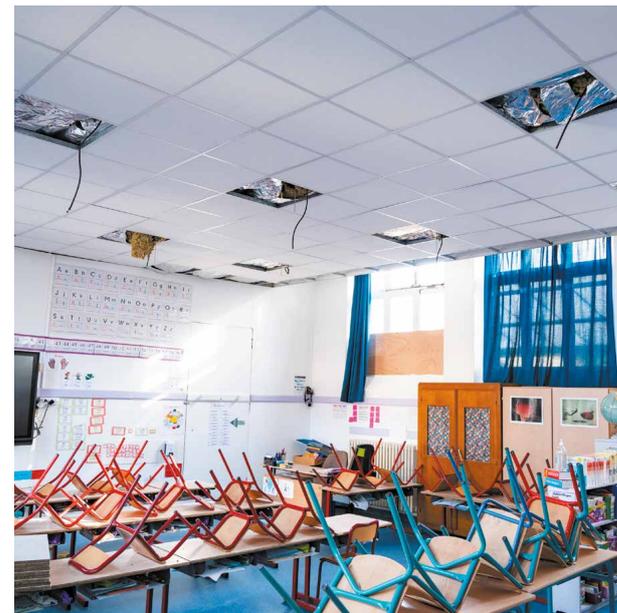
» Cabaret de l'exil – Irish Travellers

Jusqu'au 31 décembre

Théâtre équestre Zingaro, 176 avenue Jean Jaurès

Réservations : 01.48.39.54.17 Tarifs réduits pour les Albertivillariens

» **Durant les vacances de la Toussaint**, pour la réussite des enfants, la Ville a entrepris des travaux dans les établissements scolaires pour un montant total de 3 406 500 euros. Des travaux d'améliorations acoustique et thermique, la pose de faux plafonds et de portes dans les circulations et les sanitaires ont été réalisés dans le groupe scolaire Marc Bloch pour un montant de 150 000 euros. Quant à l'école Jules Guesde, quatre classes y ont été rénovées pour un montant de 400 000 euros.



IMAGES



» Victoire du FCM Aubervilliers en Coupe de France

Exploit historique du FCM Aubervilliers (N3), qui élimine l'équipe de L2 de Quevilly Rouen Métropole lors du 7^e tour de Coupe de France de Football, samedi 29 octobre au stade André Karman, soutenu par le Maire Karine Francllet et Pierre Sack, Premier Adjoint, délégué au Sport, en présence de nombreux supporters.



» Carla Pires & Lucibela

Carla Pires, artiste portugaise qui chante un fado inspiré de la tradition mais ouvert à des sonorités plus contemporaines, et Lucibela, grande voix du Cap Vert, aux mélodies parfaites et servies par des orchestrations élégantes, se sont produites le 28 octobre au Point Fort d'Aubervilliers, dans le cadre du festival Villes des Musiques du Monde.



» Buvette Halloween au marché du Montfort

Le 30 octobre au marché du Montfort, petits et grands ont célébré la fête d'Halloween autour de spectacles et de nombreuses animations dans une ambiance musicale festive.



UN NOUVEAU SCHÉMA VACCINAL CONTRE LA COVID

Les personnes âgées de 80 ans et plus peuvent se faire vacciner dès 3 mois après la dernière injection ou infection par un vaccin adapté aux nouvelles souches de virus (Omicron...).

Les plus de 60 ans ou bien ayant un facteur de risque de maladie grave, le délai est porté à 6 mois après la dernière injection.

Précision : le vaccin contre la grippe peut être administré en même temps que celui contre la Covid.

» Prendre rendez-vous sur Doctolib ou directement auprès du Centre municipal de santé du Dr Pesqué : 01.48.11.21.90

COLIS DE NOËL DES SENIORS

Pour bénéficier de votre colis, il est indispensable de renvoyer le coupon réponse, qui va vous être adressé, avant le 1^{er} décembre, au club Heurtault, 39 rue Heurtault.



RÉSEAU BRONCHIOLITE

Un centre d'appels destiné aux parents de nourrissons atteints de bronchiolite est activé jusqu'au 22 janvier 2023. Pour obtenir les coordonnées d'un kinésithérapeute disponible les samedis, dimanches et jours fériés, de 9 h à 18 h, contacter le 0820.820.603, les samedis, dimanches et jours fériés de 9 h à 18 h. Pour obtenir celles d'un médecin, disponible 7J/7, de 9 h à 23 h, contacter le 0820.800.880, 7J/7, de 9 h à 23 h.

CONCERT Sacré P'tit Choeur

Missa Assumpta est Maria
Marc-Antoine Charpentier
Airs baroques
Direction Edwin Baudo

19 Novembre 2022 19h30
Eglise Notre Dame des Vertus
1 rue de la Commune de Paris
Métro Mairie d'Aubervilliers



Le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis et Les Nouvelles d'Auber ont le plaisir vous offrir cette entrée gratuite*

mercredi 30 novembre
...lundi 5 décembre
2022

à Montreuil, dans toute la France et à la télé!
slpplus.fr
#inseinesaintdenis

* Valable pour 1 visite / 1 personne. Cette invitation est à découper et à présenter aux entrées situées rue Étienne-Marcel: Portes A et B, sans passer par les colises. Toute sortie est définitive. Espace Paris-Est-Montreuil 128, rue de Paris à Montreuil

Salon du Livre et de la Presse jeunesse en Seine-Saint-Denis

SLP J930002

www.seine-saint-denis.fr

PROGRAMMATION DU CINÉMA LE STUDIO

www.lestudio-aubervilliers.fr
Plus d'infos et réservations
Tél. : 09 61 21 68 25
Lestudio.billetterie@gmail.com

Du 9 au 15 novembre

Je ne me souviens de rien + rencontre : lun à 18 h
L'Époque + rencontre : lun à 20 h
AVP Les Miens : dim à 16 h
L'Origine du mal : ven à 14 h (ciné-thé)
La Conspiration du Caire : mer à 19 h / ven à 16 h 30 / sam à 18 h 15 / mar à 18 h
EO : mer à 17 h / dim à 18 h / mar à 16 h
Simone : ven à 19 h / sam à 14 h
JP Le Pharaon, le sauvage et la princesse : mer à 14 h / dim à 14 h

JP Yuku et la fleur de l'Himalaya : mer à 16 h / sam à 17 h

Du 16 au 22 novembre

AVP Aucun Ours : dim à 16 h 5
Plancha : ven à 14 h (ciné-thé)
Des Amandiers aux Amandiers : sam à 18 h 15
SN Les Amandiers : mer à 20 h / jeu à 18 h 30 / ven à 18 h 30 / sam à 20 h / dim à 18 h 30 / mar à 16 h
Close : mer à 18 h / jeu à 16 h 30 / ven à 16 h 30 / dim à 14 h / mar à 19 h
JP Belle et Sébastien : mer à 16 h 15 / sam à 15 h
JP Un Hérisson dans la neige : sam à 17 h

Du 23 au 29 novembre

AVP Annie Colère : jeu à 19 h 30
AVP Nos Frangins : dim à 16 h
SN Saint-Omer : mer à 16 h / jeu à 17 h /

CÉRÉMONIE COMMÉMORATIVE DU 104^e ANNIVERSAIRE DE L'ARMISTICE DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE ET DE TOUS LES MORTS POUR LA FRANCE

Vendredi 11 novembre 2022
11 heures : dépôt de gerbes au Monument aux Morts du cimetière
11 h 30 : cérémonie du souvenir à l'Hôtel de Ville

Karine Franclot
Maire d'Aubervilliers
Vice-présidente de Plaine Commune
Conseillère départementale

Samuel Marie
Adjoint au Maire délégué aux Anciens Combattants
Conseiller départemental

La Municipalité
Et
Les associations d'Anciens Combattants

FORUM ENTREPRENDRE AU FÉMININ

CONSTRUISEZ VOTRE PROJET AVEC DES EXPERTS
Prix de l'entrepreneuriat : 3 projets récompensés
Événement gratuit
avant le 11 novembre

22 NOVEMBRE 2022 À L'EMBARCADÈRE
DE 9H À 16H
Gardiennage possible

www.aubervilliers.fr

COURIR CONTRE LE HARCÈLEMENT DE RUE

UNE COURSE POUR L'ÉGALITÉ PAR LE SPORT
UN PARCOURS ADAPTÉ ET ENCADRÉ, ACCESSIBLE À TOUTES

RENDEZ-VOUS JEUDI 17 NOVEMBRE 2022 À 19 HEURES PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE
Deux parcours sont proposés :
une course de 6 km et une marche de 3 km pour les débutantes

INSCRIPTIONS ET RENSEIGNEMENTS
SERVICE ANIMATION ET ÉDUCATION PAR LE SPORT : 01.43.52.51.21

AUBERVILLIERS

ven à 19 h 30 / sam à 20 h / dim à 18 h / mar à 18 h 30
Une Robe pour Mrs Harris : ven à 14 h (ciné-thé, VF)
Le Serment de Pamfir : mer à 21 h / sam à 18 h / mar à 16 h
Les Amandiers : mer à 18 h 30 / ven à 16 h 30 / sam à 14 h 30
JP Extra : Allan, Britney et le vaisseau spatial : mer à 14 h / dim à 14 h
JP Un Hérisson dans la neige : sam à 17 h

Du 30 novembre au 6 décembre

AVP Le Chat Potté 2 : dim 16 h
Saint-Omer : jeu à 16 h 30 / ven à 16 h 30 / sam à 14 h 30
Aucun Ours : mer à 16 h / jeu à 19 h / ven à 18 h 50 / sam à 18 h 15 / mar à 16 h
Mascarade : ven à 14 h (ciné-thé)

RMN : mer à 20 h 30 / ven à 21 h / dim à 18 h
Armageddon Time : ven à 18 h 15 / sam à 20 h 30 / mar à 18 h 15
JP Noël avec les frères Koala : sam à 17 h
JP Les Démons d'argile : mer à 14 h / dim à 14 h

JP : Jeunes Publics
SN : Sortie nationale
VF : Version française
VO : Version originale sous-titrée français
AVP : Avant-première

À votre service

NUMÉROS UTILES

URGENCES

Urgences : 112
Pompiers : 18
Police-secours : 17
Samu : 15
Samu social : 115
Centre antipoison : 01 40 05 48 48

SANTÉ

Urgences médicales nuit, week-ends, jours fériés : 01 48 32 15 15
SOS Médecin : 01 47 07 77 77 ou le 3624 (0,118 € la minute, 24 h/24)
Urgences hôpital La Rosaie : 01 48 39 42 62
Centre municipal de santé Docteur-Pesqué : 01 48 11 21 90
SOS dentaire : 01 43 37 51 00
Pharmacies de garde : liste mise à jour régulièrement sur www.monpharmacien.idf.fr

PROPRETÉ

ALLÔ AGGLO : 0 800 074 904 (numéro gratuit depuis un fixe et mobile) Service de Plaine Commune pour toutes vos demandes d'information, vos démarches et vos signalements en matière de propreté et d'espace public. Du lundi au vendredi : 8 h 30-12 h et 13 h-17 h 15
Le samedi : 8 h 30-12 h 30
DÉCHÈTERIE : 0 800 074 904

SERVICES MUNICIPAUX

Mairie d'Aubervilliers
Tél. : 01 48 39 52 00
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h
Le samedi de 8 h 30 à 12 h
Police municipale et stationnement, de 7 h à 11 h du matin : 01 48 39 51 44

AUTRES

Enfance maltraitée : 119
Jeunes violence écoute : 0 800 202 223
Ligne inceste : 0805 802 804, du lundi au vendredi de 10 h à 19 h
Non au harcèlement
Élèves, parents, professionnels, appelez le 3020
Violences conjugales : 3919
Solidarité vieillesse : 0 810 600 209
Urgences vétérinaires : 0 892 68 99 33

Posez vos questions aux élus

Cette rubrique vous permet de poser vos questions concernant la vie à Aubervilliers : les **projets à venir**, les **dispositifs mis en place** par la Municipalité ou d'interroger les élus sur leur **vision de l'actualité locale**. Leurs réponses aux questions sélectionnées seront publiées dans le numéro suivant.

Vos questions sont à envoyer jusqu'au 15 de chaque mois à l'adresse mail :

JOURNAL@MAIRIE-AUBERVILLIERS.FR.

Cette adresse mail n'envoie pas de

réponse directement. Seules les questions d'ordre général pourront être publiées. La rédaction n'est pas en mesure de traiter les questions d'ordre personnel et les cas particuliers.

Question

Comment a évolué la situation à la Porte de la Villette depuis l'évacuation du camp de crack ? Des mesures ont-elles été prises pour renforcer la sécurité ?

Paul F., 55 ans



Réponse

L'évolution sur la porte de la Villette est plus favorable qu'il y a quelques mois. Nous sommes mobilisés. Des patrouilles de la Police nationale et municipale circulent quotidiennement afin d'assurer une présence continue sur le terrain. Nous faisons aussi le lien avec Aubermédiation, dont la mission est de contribuer à la tranquillité publique, qui fait remonter les doléances de riverains sur des possibles occupations de parties communes par des consommateurs de crack (même si la porte de la Villette ne fait pas partie de leur secteur d'intervention). Enfin, un travail en équipe est mis en place : le service social accompagne les policiers municipaux et les médiateurs pour une meilleure prise en charge des toxicomanes par le SIAO (Plateforme départementale de coordination et de régulation du secteur de l'accueil, de l'hébergement et d'accompagnement vers l'insertion et le logement des personnes sans domicile). Nous restons vigilants.

Ling Lenzi, Adjointe au Maire déléguée à la Sécurité

Question

J'ai entendu parler de difficultés rencontrées par les familles pour les goûters de leurs enfants en centre de loisirs ?

Sarah B., 32 ans



Réponse

Les directions Enfance, Jeunesse et Restauration sont mobilisées chaque jour pour améliorer le service et ajuster le nombre de goûters afin de répondre à une demande en hausse de plus de 18 % sur les 3 premières semaines de septembre par rapport à l'année dernière. Grâce à la réactivité des services, nous avons adapté l'offre pour offrir à chaque enfant un goûter équilibré, le même pour tous dans un souci d'égalité auquel je suis très attaché.

Guillaume Godin, Adjoint au Maire délégué à la Restauration scolaire

LE MAIRE ET LES ÉLUS À VOTRE ÉCOUTE

**Retrouvez le Maire, Karine Francllet,
et les élus dans votre quartier**

Vous pourrez échanger sur les sujets de la vie municipale un samedi par mois dans les différents secteurs de la ville.

Samedi 19 novembre

De 9 h 30 à 12 h 30

Le stand Le maire et les élus à votre écoute s'installera sur le
Marché du Centre-ville

AUBERVILLIERS



» Dominique Dandrieux, adjoint au Maire délégué au Commerce.

GROUPE de la Majorité « Changeons Aubervilliers » avec Karine Franclet

Liste d'intérêt municipal, au service des citoyens

**Bonne gestion dans un contexte qui engage**

La situation internationale instable a des conséquences sur nos vies quotidiennes avec des prix de l'énergie (et pas seulement) qui s'envolent. Cette hausse oblige tout le monde à revoir ses modes

de consommation : rationalisation, lutte contre le gaspillage et responsabilité. De nouvelles habitudes sont en train d'être prises par les entreprises et par les administrations. Nous entrons dans un nouveau modèle de société.

Ainsi, la Ville d'Aubervilliers, dans la continuité de notre objectif de bonne gestion, va déployer son Plan de sobriété énergétique pour réduire notre consommation et l'adapter aux nouvelles contraintes. Prenons par exemple les illuminations de fin d'année : la voilure sera réduite mais nous avons fait le choix d'en conserver certaines pour préserver l'esprit festif qui est si important.

Dans ce souci de sobriété énergétique, nous allons aussi procéder à la baisse du chauffage dans certaines administrations, réduire sinon l'éteindre dans les locaux inoccupés, sensibiliser le personnel aux bons gestes, accélérer l'isolation de nombreux bâtiments publics et la modernisation des équipements. C'est une première étape. Nous sommes en contact avec plusieurs partenaires pour les inciter à réduire l'éclairage de nuit et lutter contre le gaspillage.

LA MAJORITÉ MUNICIPALE**GROUPE L'Alternative Citoyenne!****Augmentation des loyers : la faute politique de Karine Franclet**

Dans une période où tout est plus cher et où le niveau de vie diminue, la majorité municipale a décidé d'augmenter les loyers de l'OPH de 3,5 %. C'est le maxi-

mum fixé par la loi ! Aubervilliers fait payer le prix de la crise aux locataires sociaux, donc aux plus modestes. Vu des bureaux de l'Hôtel de Ville, ce chiffre ne paraît pas grand-chose. Vu de votre quotidien, ce sont des dizaines et des centaines d'euros qui viennent charger une note déjà lourde.

Cette décision est un scandale ! Encore plus quand on connaît l'état de certains HLM, des parties communes, du problème de chauffage, des réhabilitations ajournées, des pannes d'ascenseurs récurrentes... Comment justifier que les prix augmentent alors que le service est si défaillant ?

Au conseil municipal, nous avons demandé à la maire de revoir sa copie. Au Conseil d'administration de l'OPH, aussi, des voix se sont élevées en ce sens. Tout cela n'a pas suffi à faire changer d'avis la Maire, déterminée à faire des économies sur celles et ceux qui ont le moins. Une position incompréhensible et hors sol...

**SOFIENNE KARROUMI
CONSEILLER MUNICIPAL****GROUPE Aubervilliers En Commun****On a connu sauveur plus héroïque !**

En juillet dernier, Karine Franclet, maire et présidente de l'Office Public de l'Habitat de notre ville déclarait : « J'ai sauvé l'OPH ! ».

Alors que la Cour des Comptes remet en question les choix de la maire.

Observons son bilan depuis 2 ans.

Au Landy, comme dans de nombreux quartiers, les loges ferment.

A Gabriel Péri, réhabilitation actée ne cesse d'être reportée.

A la Villette, aucune politique de lutte contre les nuisibles.

A Vallès, pannes d'ascenseurs sans précédent.

A la Maladrerie, aucune évolution sur les passoires thermiques.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, les locataires du 42 Casanova sont sans électricité depuis 2 jours.

Réponse d'Enedis : « C'est la faute du bailleur ».

Sans oublier les méthodes du directeur « liquidateur » nommé il y a 2 ans et dont nous avons dénoncé les méthodes envers le personnel. Malgré ces faits, la maire cautionne et adoube.

Sans oublier la confirmation des destructions et ventes de logements sociaux à l'heure où la Ville cède des terrains municipaux à Vinci pour construire dans le privé. Et nous apprenons l'augmentation des loyers OPH de 3,5 % dès le 1^{er} janvier 2023 dans une période où explose le coût de la vie voire de la survie.

Il faut que cesse le temps de la manipulation par la communication et que les habitants fassent entendre leur voix pour stopper ce hold-up de la parole !

Ici comme ailleurs, ils ne sauvent rien, ils enterrent !

**AUBERVILLIERS
EN COMMUN****GROUPE des élu.e.s communistes, écologistes et citoyen.ne.s****Hausse des loyers : un coup de poignard dans le dos des locataires**

C'est avec stupeur que nous apprenons que le conseil d'administration de l'OPH a voté sur proposition de Karine Franclet, l'augmentation des loyers de 3,5 % pour 2023.

Cette décision est un nouveau coup dur pour locataires de l'OPH, qui subissent déjà de plein fouet l'inflation d'environ 7 %. Explosion du prix : pour bon nombre d'habitants les fins de mois sont de plus en plus difficiles. Beaucoup vont avoir des difficultés à se chauffer cet hiver et à s'alimenter alors que les restrictions font déjà partie du quotidien.

Ce choix n'était pas obligatoire. Bien que la règle permette de caler l'augmentation des loyers sur l'inflation, elle n'est pas automatique. Cela relève d'un choix politique. Pour preuve, d'autres OPH en ont décidé autrement.

Mais Karine Franclet en a décidé autrement avec cette action qui appauvrira davantage les habitants.e.s d'Aubervilliers, déjà parmi les plus pauvres de France.

A l'inverse, fidèle à sa tradition de solidarité, l'OPH aurait dû augmenter le moins possible les loyers afin d'être un bouclier social face à l'inflation.

Notre groupe se joindra à toutes les initiatives qui iront contre cette décision et continuera de se mobiliser pour exiger de Macron et son gouvernement l'augmentation des salaires, le blocage des prix et le gel des loyers.

**ANTHONY DAGUET
CONSEILLER MUNICIPAL****GROUPE Réveiller Aubervilliers****Penser globalement le développement du territoire**

Lors du dernier conseil municipal, nous nous sommes opposés à la vente de parcelles dans le quartier du Marcreux à un promoteur immobilier pour en faire un nouveau programme de logements

privés, ceci pour deux raisons majeures.

La première est que, comme tant d'autres, ce quartier a besoin d'une urbanisation pensée, répondant à des objectifs stratégiques, notamment celui de relier le Campus Condorcet et la porte d'Aubervilliers au reste de la ville. Or la maîtrise par la puissance publique des terrains permet d'avoir des leviers d'action : si l'on vend « au coup par coup » à des intérêts privés, y compris les parcelles que l'on possède, comment espérer un développement plus pensé et équilibré, dans le sens de l'intérêt général ?

La seconde est que, dans l'absolu, il est temps de freiner drastiquement les nouvelles constructions de logements à Aubervilliers. Esthétiquement contestables, à base de béton, sans cohérence les unes avec les autres, elles ont tendance à se dégrader rapidement et ont généralement peu de propriétaires occupants, alors que c'est l'atteinte d'un objectif de mixité qui est avancé pour les justifier.

Aubervilliers et ses habitants méritent une ville plus douce, plus verte, plus apaisée, et notre groupe continuera de militer en matière d'urbanisation pour promouvoir toujours le « mieux » plutôt que le « plus », la qualité plutôt que la quantité.

**MARC GUERRIEN ET NADÈGE NIFEUR
CONSEILLERS MUNICIPAUX****GROUPE Gauche Communiste****Bizarre ?**

Les prises de positions de Madame la Maire ont de quoi dérouter plus d'un Aubervillarien. Après un semblant de démocratie, elle décide d'imposer toujours seule sa position. Par exemple la dernière en date : elle annonce dans un

premier temps les critères pour le choix des noms de cinq nouvelles rues sur le Fort d'Aubervilliers. Des femmes, car les noms des rues sont surtout masculins, et avoir un lien avec Aubervilliers. Notre groupe est d'accord sur cette orientation.

Mais elle annonce une liste de cinq femmes qu'elle a seule retenue. Bizarre cette Maire ! Aucune des cinq femmes qu'elle impose n'a un rapport avec Aubervilliers. Pire, l'une a un passé antisémite et a collaboré avec deux journaux Pétainistes en 1943. Alors, devant le Conseil municipal, je propose de la retirer de la liste et de la remplacer par l'une des deux femmes nationalement appréciées : Marie Curie ou Joséphine Baker. Encore une fois, sans explication, refus de la Maire. Elle maintient sa liste.

Je fais une nouvelle proposition : celle d'une ouvrière qui reprit sa place à l'usine, à Aubervilliers en 1945, après sa libération du camp de concentration de Ravensbrück. Militante communiste arrêtée par la police de Laval où son fils de quelques mois lui fut retiré. Femme de Raymond Collot, responsable FTPF, fusillé au Mont Valérien par les nazis. Et sœur d'André Karman lui déporté à Dachau. Cette dame c'est Fernande Collot-Karman !

**JEAN-JACQUES KARMAN
CONSEILLER MUNICIPAL**



Cette année, le Mois sans tabac fête sa 7^e édition. Le dispositif, piloté par Santé Publique France, en partenariat avec le ministère de la Santé et l'Assurance Maladie, a pour but d'inciter les fumeurs à s'arrêter pendant un mois, du 1^{er} au 30 novembre, et au-delà. Le but de l'opération étant l'arrêt complet de la consommation de tabac : après 30 jours d'abstinence, la dépendance est bien moins forte et le fumeur a cinq fois plus de chance d'arrêter définitivement.

À Aubervilliers, de nombreuses actions sont proposées, pour accompagner les fumeurs à relever ce défi, par des professionnels du Centre de Soins et d'Accompagnement en addictologie (CSAPA) intégré au Centre municipal de santé du Dr

Pesqué), du service Promotion de la santé et du secrétariat de direction de la Santé publique.

Actions d'information, de sensibilisation et d'orientation couplées à des consultations gratuites de tabacologie

Vendredi 18 novembre, de 13 h à 19 h

- Métro Quatre-Chemins

Mardi 22 novembre, de 13 h à 19 h

- Métro Fort d'Aubervilliers

Intervention spécifique à l'intention de personnes souffrant de maladies mentales

Jeudi 24 novembre, dans la matinée

- Résidence Suzanne Martorell (7 bd É. Vaillant)

Actions d'information, de sensibilisation et d'orientation couplées à des consultations gratuites de tabacologie

de 13 h à 19 h

- Métro Front populaire

Stands d'information et de sensibilisation, temps d'échanges autour d'une exposition sur le tabac, réalisation de tests de dépendance/dosage du taux de monoxyde de carbone dans les poumons, distribution de kits d'aide à l'arrêt, consultation de tabacologie dans le bus Escale santé pour clôturer le dispositif Mois sans tabac.

Mardi 29 novembre, de 9 h à 18 h

- Esplanade de l'Hôtel de Ville
- Métro Mairie d'Aubervilliers



JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE SIDA

À l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida organisée le 1^{er} décembre 2022, le service Prévention et Éducation pour la santé organise plusieurs actions dans différents lieux de la ville.

Jeudi 1^{er} décembre, de 9 h à 16 h

- Place de l'Hôtel de Ville
Stand d'information et de prévention
Action de dépistage VIH via l'utilisation du TROD (Test Rapide d'Orientation Diagnostique) dans le bus Escale santé
- Résidences étudiantes Carmen Caron (80 avenue de la République), Alfa (30 rue des Fillettes), Oméga (18 rue du Pilier), Alteralia (51 rue de la Commune de Paris), Roger Hanin (1 rue Marcelin Berthelot) et Les Enfants du Paradis (14 Chemin du Marcreux)
Point information et mise à disposition des résidents de préservatifs, d'autotests et des brochures de prévention

Dans 8 cafés de la ville pour chaque café commandé un préservatif sera offert :

- L'Arlequin, 30 rue Henri Barbusse
- L'Entracte, 47 avenue de la République
- Le Saphir, 53 rue des Cités
- Brasserie du Parc, 18 avenue de la République
- Café de l'Hôtel de Ville, 5 rue de la Commune de Paris
- Le Centre, 1 rue de la Commune de Paris
- L'Oiseau Bleu, 16 boulevard Anatole France
- Le Ferragus, 9 rue Ferragus

Entre le 28 novembre et le 14 décembre

- Lycée Le Corbusier
Séances de prévention sur la thématique des risques liés à la sexualité auprès de 18 classes de terminale, soit 576 élèves
Cette action est menée en partenariat avec un intervenant de Sida Info.

PLUS D'INFORMATIONS

Direction de la Santé publique : 01.48.39.50.34
Sida Info Service : 0 800 84 08 00



TOUS SOLIDAIRES POUR LE TÉLÉTHON

L'édification 2022 du Téléthon se déroulera les vendredi 2 et samedi 3 décembre prochains. A cette occasion, la Ville souhaite mener des actions de sensibilisation et favoriser la collecte de fonds portée par l'association Le rêve étoilé d'Alban en faveur de la recherche contre les maladies génétiques. Depuis 2016 l'association organise un grand tournoi de football au gymnase Manouchian. Toute la journée, de 9 heures à 23 heures, de nombreuses équipes de jeunes venant de Ferrière, de Drancy ou encore d'Aubervilliers s'affronteront dans la joie et la bonne humeur. D'autres animations festives sont également prévues pour les enfants et les parents. Des stands de restauration seront présents sur place.

Vendredi 2 décembre, de 16 h à 18 h 30

- Maison pour Tous Berty Albrecht, 44-46 rue Danielle Casanova
Temps d'animation sur le handicap autour du jeu Repas multisensoriel

Samedi 3 décembre,

- 8 rue Firmin Gémier, **de 7 h à 12 h**
Stands et vente de goodies AFM Téléthon, gâteaux
- Gymnase Manouchain, 41 rue Lécuyer, **de 9 h à 19 h 30**
Tournoi de football

PLUS D'INFORMATIONS

Mission Diversité Inclusion : 01.48.39.52.00
diversite.inclusion@mairie-aubervilliers.fr